

62

# L'ÉCHO

du Pas-de-Calais

pasdecalais.fr



p. 5, 8

Vive le bricolage!



p. 6

Les hommes et la mer



p. 15

Tournez manèges

62 Pas-de-Calais  
Mon Département

2022  
Construisons notre  
Pas-de-Calais



Notre dossier  
P. 16, 17

## Sommaire

4 Vie des territoires

16 Dossier

18 Identité

20 Expression des élus

21 Vécu

22 Sport

24 Arts &amp; Spectacles

26 À l'air livre

27 Tout ouïe

28 Agenda

32 Coup de main



Les revoilà ! Les urnes, les isolements, les bulletins pour l'élection présidentielle des dimanches 10 et 24 avril, et les cerfs-volants pour les 35<sup>e</sup> rencontres internationales de Berck-sur-Mer du 23 avril au 1<sup>er</sup> mai. Cet événement festif et poétique va retrouver son public après deux années d'absence dues à la crise sanitaire. L'immense plage de sable fin de Berck-sur-Mer a toujours attiré les passionnés de sports et de loisirs liés au vent, les rencontres de cerfs-volants y sont nées en 1987 et leur succès a dépassé les espérances des organisateurs ; ils séduisent un million de visiteurs ! Un million de voix (on ne perd pas de vue l'élection !) pour les pilotes participant à la coupe des champions, pour les colosses multicolores du Guatemala... Le public retrouvera *les Jardins d'Éole*, le filet des vœux où s'accrochent chaque année entre 10 000 et 15 000 messages, et la nuit pyrotechnique le samedi 30 avril à partir de 21 heures. Ça vole dès le 23 avril et ça vote le 24 avril.

[www.cerf-volant-berck.com](http://www.cerf-volant-berck.com)

**L'ÉCHO**  
du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais  
5 rue du 19-Mars 1962  
62000 Dainville  
Tél. 03 21 54 35 75  
<http://www.pasdecals.fr>  
[echo62@pasdecals.fr](mailto:echo62@pasdecals.fr)

**Directeur de la publication :**  
Jean-Claude Leroy  
[presidence.secretariat@pasdecals.fr](mailto:presidence.secretariat@pasdecals.fr)

**Rédacteur en chef :**  
Christian Defrance  
[defrance.christian@pasdecals.fr](mailto:defrance.christian@pasdecals.fr)  
Tél. 03 21 54 36 38

**Secrétaire de rédaction :**  
Julie Borowski  
[borowski.julie@pasdecals.fr](mailto:borowski.julie@pasdecals.fr)  
Tél. 03 21 21 91 29

**ont participé à ce numéro :**  
Catherine Seron,  
A. Top,  
Marie Perreau,  
Romain Lamirand

**Maquette et réalisation :**  
Valérie Sévin  
[sevin.valerie@pasdecals.fr](mailto:sevin.valerie@pasdecals.fr)  
Tél. 03 21 21 91 13

**Photographes :**  
Yannick Cadart  
[cadart.yannick@pasdecals.fr](mailto:cadart.yannick@pasdecals.fr)  
Jérôme Pouille  
[pouille.jerome@pasdecals.fr](mailto:pouille.jerome@pasdecals.fr)

Ce numéro a été imprimé  
à 701 221 exemplaires  
chez Lenglet Imprimeurs, Caudry (59).

L'Écho du Pas-de-Calais n° 218  
de mai 2022 sera distribué  
à partir du 2 mai 2022.

## DANS LE RETRO

- Le 19 avril 1945, peu de jours avant la libération du camp de concentration de Dachau, obéissant à un ordre venu de Berlin assiégé, les SS abattaient de deux coups de revolver le premier chef militaire de l'Armée secrète, le général Charles Delestraint, « Vidal » dans la Résistance. Charles Delestraint était né à Biache-Saint-Vaast le 12 mars 1879. Il était tombé entre les mains de la Gestapo à Paris le 9 juin 1943.

- Le 6 avril 1914, la presse annonçait qu'avaient été inaugurés la veille dans le bureau de vote de la préfecture du Pas-de-Calais à Arras les isolements désormais de rigueur dans toute élection. En France, le vote était secret depuis 1795 mais aucun dispositif n'était prévu pour le garantir. La première expérimentation des isolements eut lieu lors des élections législatives des 26 avril et 10 mai 1914.

- Le 23 avril 1992 au soir, deux des onze avions affrétés par le Secours populaire français et qui avaient quitté Lens la veille à destination de la Pologne et de la Biélorussie s'écrasèrent aux environs de la frontière entre la Pologne et la Tchécoslovaquie, quatre personnes trouvant la mort. La flottille emportait notamment des médicaments destinés à cinq cents enfants de Biélorussie irradiés lors de la catastrophe de Tchernobyl.

- Le 9 avril 1917, le commandement britannique lançait les quatre divisions du Corps canadien à l'assaut de la crête de Vimy, une hauteur stratégique entre Arras et Lens où les Alliés n'avaient encore jamais pu déloger les Allemands depuis le début de la Grande Guerre. Les Canadiens atteignaient leur objectif en trois jours mais au prix de 3600 tués et 7100 blessés. On estime à 20 000 les victimes côté allemand.

- Le 6 avril 1972 en début d'après-midi, des enfants découvraient dans un terrain vague séparant les corons des quartiers « bourgeois » de Bruay-en-Artois le corps sans vie de Brigitte Dewèvre, 15 ans et demi. L'affaire de Bruay devint une affaire politique, une affaire médiatique aussi : ce premier grand fait divers de l'ère télévisuelle a littéralement coupé la France en deux. Véritable énigme l'affaire de Bruay fut classée sans suite en 1981, ce crime non élucidé a été prescrit en 2005.

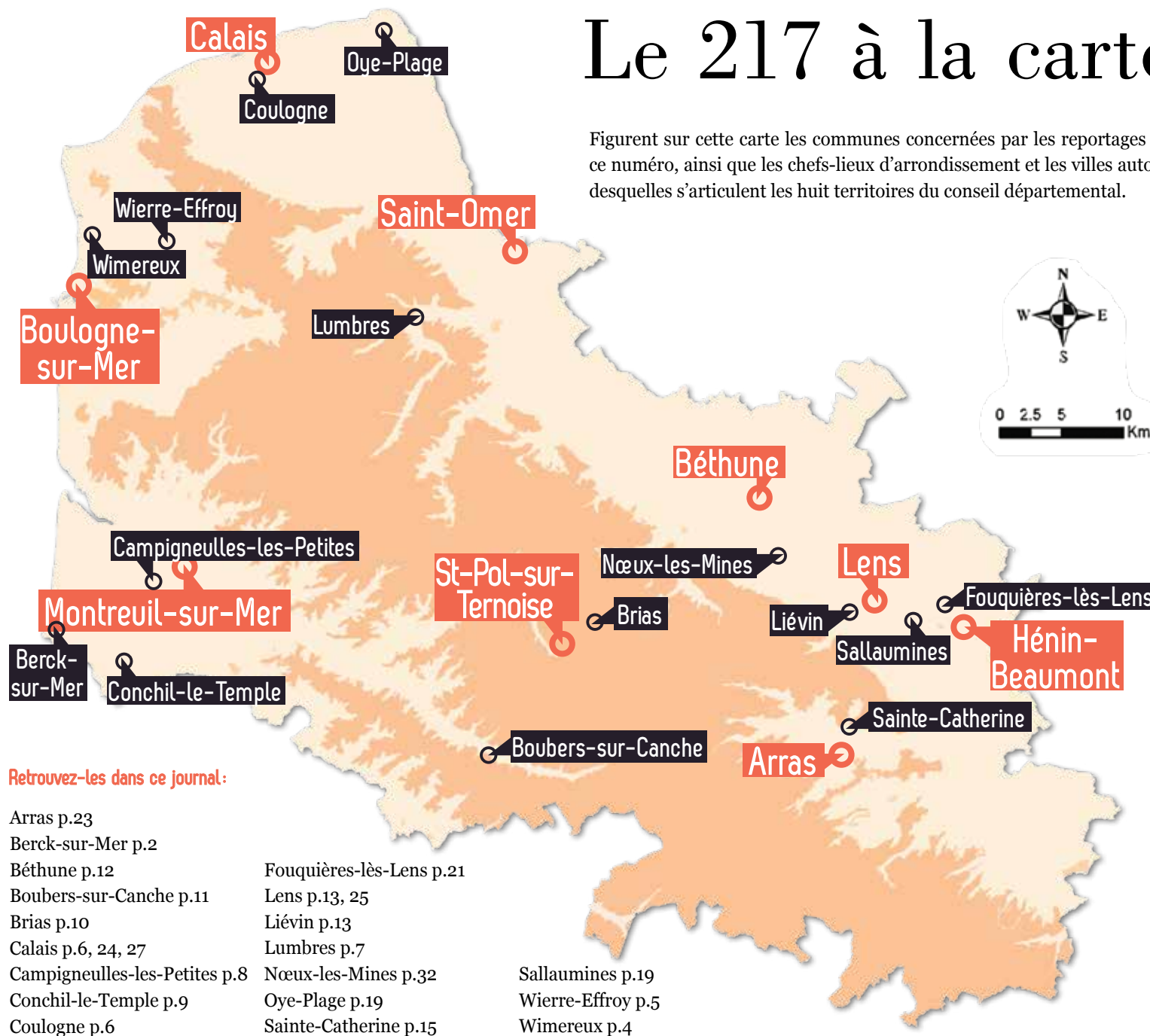
## Sucré Salé

SEP, trois lettres contre lesquelles Philippe Lambert se bat depuis onze ans. SEP pour sclérose en plaques, une maladie auto-immune qui affecte le système nerveux central... et pas encore de médicament pour guérir. La médication de Philippe Lambert, 56 ans, c'est le sport. Après un tour de France de 3200 kilomètres à vélo en 2019, ce patient qui épate ses médecins se lance dans un nouveau défi de taille : pédaler de Saint-Jacques-Compostelle à Nœux-les-Mines, soit plus de 2800 kilomètres, 41000 mètres de dénivelé. Départ de Galice le 20 avril, arrivée le 8 mai. Avant son périple, il organise deux étapes régionales le 8 avril entre Fouquières-lès-Lens et Calais, le 15 avril entre Nœux-les-Mines et Berck-sur-Mer. Et Nœux-les-Mines accueillera la journée de la SEP le 21 mai. Rendez-vous sur Facebook : Association défis sep noeux

Klaxon! Le mot n'est vraiment pas beau, il a été inventé par son premier fabricant, un certain F. Hallett Lovell décédé en 1962 à New York à l'âge de 94 ans. Et il nous fait bondir chaque fois qu'il est utilisé à mauvais escient. Le code de la route est pourtant clair : « en agglomération, l'usage de l'avertisseur sonore n'est autorisé qu'en cas de danger immédiat. Les signaux émis ne doivent pas se prolonger plus qu'il n'est nécessaire. Hors agglomération, l'usage de l'avertisseur sonore n'est autorisé que pour donner les avertissements nécessaires aux autres usagers de la route. » (Article R416-1). Alors inutile de se défouler aux feux tricolores ou dans les bouchons, inutile de transformer le klaxon en un gros mot qui fait mal aux oreilles, tape sur les nerfs, fait monter le stress et empirer la situation. **Chr. D.**

# Le 217 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les huit territoires du conseil départemental.



## Retrouvez-les dans ce journal:

Arras p.23	Fouquières-lès-Lens p.21
Berck-sur-Mer p.2	Lens p.13, 25
Béthune p.12	Liévin p.13
Boubers-sur-Canche p.11	Lumbres p.7
Brias p.10	Nœux-les-Mines p.32
Calais p.6, 24, 27	Oye-Plage p.19
Campigneulles-les-Petites p.8	Sainte-Catherine p.15
Conchil-le-Temple p.9	Sallaumines p.19
Coulogne p.6	Wierre-Effroy p.5
	Wimereux p.4

Carte Edén 62

## PATOIS

T'arpass'ras par min gardin

Tu repasseras par mon jardin

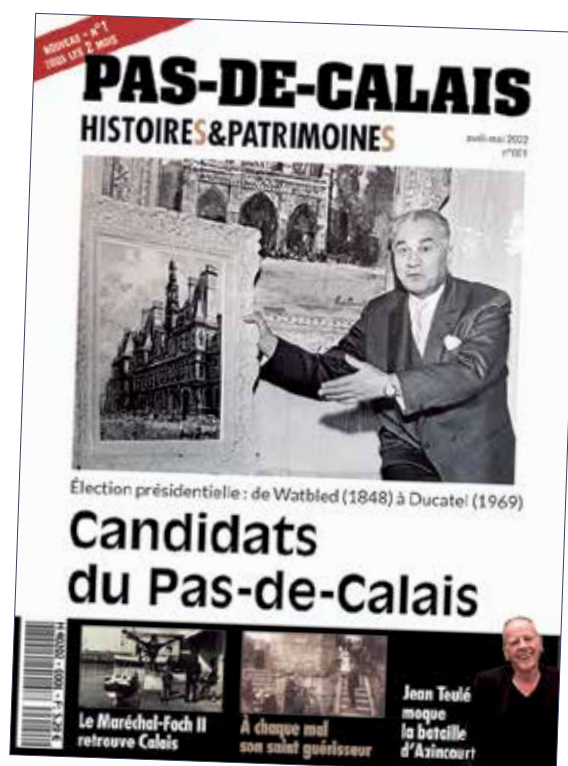
Si tu te conduis mal avec moi, à l'avenir tu recroiseras mon chemin. Autrement dit: « prends garde à toi ». « Quand t'arpass'ras par min gardin, j'té frai morte par min tchien » (quand tu repasseras par mon jardin, je te ferai mordre par mon chien) cite Marius Lateur dans son *Lexique du parler populaire et ouvrier des régions minières d'Artois*; en gros puisque tu n'as pas voulu me faire plaisir, je te rattraperai à la première occasion. Le jardin est très présent dans les expressions en patois (picard ou chti selon votre « chapelle »). « Un gardin ch'est l'printemps dé l'mason » (le printemps de la maison); « aller quère au lon chu qu'in a dins sin gardin » (inutile d'aller chercher loin ce que l'on a dans son jardin, sous-entendu sous la main). Dans le Ternois mais aussi dans l'Audomarois, le jardin potager c'est ch'courtillach'. Et dans son dictionnaire du patois boulonnais, Jean-Pierre Dickès évoque « l'maladie d'gardin »: l'absentéisme au travail quand arrive le moment de mettre en culture les jardins...

## Idée fixe

Après la pandémie - et la Covid qui n'a toujours pas dit ses derniers maux - badaboum, la guerre en Ukraine. Avec le virus et Poutine (un « *virusse* » ?), on ne peut pas dire que la jeunesse actuelle soit dorée. Elle est touchée par la crise sanitaire, avec des remous dans le domaine éducatif, de l'isolement social, des évolutions de carrière compromises. Selon l'Organisation internationale du travail, ces difficultés pourraient enfanter une « *génération du confinement* ». Après la Seconde Guerre mondiale, la génération du baby-boom a vécu deux décennies de progrès, de prospérité, de paix. La génération X - naissances entre 1964 et 1980 - a subi les chocs pétroliers, la crise, l'arrivée du Sida. La génération Y, les « *milléniaux* » nés de la fin des années 1980 au début des années 1990, s'est mise à surfer sur le web, grandissant avec les nouvelles technologies. La génération Z, 1997-2010, serait une « *nouvelle génération silencieuse* » peu revendicative, elle subit de plein fouet la crise sanitaire tout comme la génération Alpha, ces enfants nés depuis 2010, rattrapés par la 15<sup>e</sup> lettre de l'alphabet grec Omicron et la 26<sup>e</sup> de l'alphabet français, ce sinistre Z peint sur les chars russes en Ukraine.

Chr. D.

## Pas-de-Calais Histoires & Patrimoines



• Lancer un magazine d'histoire locale: « *la folle idée? Non la belle idée!* » La belle idée de Benoît Cailliez et d'Abeille éditions conscients qu'il était temps d'offrir aux amateurs d'histoire locale du Pas-de-Calais - et ils sont nombreux à en juger par le nombre d'associations (une centaine) aux quatre coins du département - un lien, un trait d'union « *sur du papier* ». Benoît Cailliez a fait appel à quelques-uns de ces amateurs (au sens le plus noble du terme) pour évoquer les histoires du Pas-de-Calais, la grande et les petites; pour présenter les patrimoines du Pas-de-Calais, le grand et le petit, sans oublier l'immatériel avec les traditions, les savoir-faire. Le premier numéro de ce bimestriel, en vente chez les marchands de journaux (mais on peut aussi s'abonner: 29 € pour 6 numéros), aborde l'élection présidentielle avec des candidats du Pas-de-Calais en 1848, 1958 et 1969! Au sommaire figurent également la bataille d'Azincourt vue par Jean Teulé, la chapelle de Guémy, un canot de sauvetage, les saints guérisseurs du Pas-de-Calais, Lady Hamilton... Des histoires et des patrimoines, pari réussi! Si l'histoire locale désigne une certaine façon de faire de l'histoire, souvent plus anecdotique que scientifique, plus familiale que sociétale, elle reste une formidable ouverture sur la culture au sens large du terme.

### • Contact:

Pas-de-Calais Histoires & Patrimoines: 17 ZAE de Canteraine - 62130 Saint-Pol-sur-Ternoise  
Tél. 03 21 03 13 32 - [www.pasdecalaishistoires.fr](http://www.pasdecalaishistoires.fr)



Photos Jérôme Pouille

# Être à la Pointe... de la Crèche

Par Christian Defrance

**WIMEREUX • La Pointe de la Crèche? « C'est fort! » s'exclame Mélanie Calcoen, chargée de mission travaux au Conservatoire du Littoral. Fort beau assurément, fort déroutant aussi et la renaissance du sentier qui serpente entre Wimereux et Boulogne-sur-Mer doit permettre de donner une nouvelle vie au site, une nouvelle visibilité. C'est fort, la Pointe de la Crèche nous en met plein la vue!**

Le site de la Crèche - la configuration de la pointe qui termine l'anse Saint-Jean offrant un creux en forme de berceau a fait donner ce nom à ce lieu - est la « porte sud » du Grand Site de France des Deux-Caps. La pointe est l'un des éperons rocheux de la baie de Saint-Jean entre le cap Gris-Nez et le cap d'Alprech. Ce belvédère naturel offre un panorama remarquable sur la mer, « il déploie des vues totalement dégagées sur toute la baie de Saint-Jean à plus de dix kilomètres au nord, le ciel et l'horizon des côtes anglaises » peut-on lire dans le rapport d'enquête publique relatif au classement (en cours) du site. Les falaises de la Pointe de la Crèche présentent un caractère géologique unique. Ainsi, l'anticlinal monumental figure à l'inventaire régional du patrimoine géologique; « il est composé de courbes stratifiées en forme de gradin laissant apparaître l'alternance entre les strates successives des niveaux calcaires ou gréseux, résistants à l'érosion, et les niveaux argileux, plus friables. Ainsi, du gris à l'ocre, les couches se superposent, rythment et animent le profil de la falaise dans un mouvement figé battu par la houle et les vagues mobiles » décrit le rapport d'enquête publique. La morphologie et la géographie de la Pointe de la Crèche

sont donc « particulières », elles expliquent son utilisation au cours de l'histoire, depuis les Romains, à des fins stratégiques de défense militaire (le Fort et la batterie de la Crèche, les blockhaus...). Cette morphologie et cette géographie ont inspiré Mélanie Calcoen, cheville ouvrière du remodelage du sentier, chantier qui a bénéficié d'un « alignement de planètes ». En effet l'acquisition en février 2021 d'une trentaine d'hectares par le Conservatoire du Littoral entre la mer et la route départementale 940, le classement du site, mais aussi la possibilité de bénéficier de crédits du plan de relance de l'État ont donné des ailes à un dossier de réaménagement de ce sentier, envisagé depuis belle lurette.

## Quelle vue et quelle Histoire!

Les travaux ont débuté le 17 décembre 2021 « après neuf mois de conception, souligne Mélanie Calcoen, avec le concours du Grand Site de France des Deux-Caps et d'Eden 62 gestionnaire du site ». « Le cœur du boulot (confié à l'entreprise marchoise Teridéal) jusqu'en avril 2022 était de mettre en sécurité deux kilomètres et demi du sentier du littoral en anticipant le recul de la falaise. » L'ancien sentier a été revégétalisé, le nouveau tracé une dizaine de mètres

plus loin de la falaise avec un mélange de terre (30 %) et de pierre (70 % de cailloux). Deux blockhaus (qui furent occupés durant des décennies et jusqu'en 2018 par le célèbre « Jésus » décédé en février 2021 à 88 ans) ont été « nettoyés ». Une des priorités affichées dans ce réaménagement était « de ne pas frustrer les gens », de ne pas leur gâcher la vue, « l'appel de la mer » lance Mélanie. En outre une attention particulière sera apportée à la signalétique et des « pastilles de lecture du panorama » sont prévues sur le monolithique blockhaus de la pointe, véritable promontoire. « Il y a beaucoup de choses à raconter, car beaucoup de choses à voir » précise la chargée de mission, et cela va de la colonne Napoléon (que l'on devine vers Wimille) au Fort d'Ambleteuse en passant par Nausicaa et Boulogne-sur-Mer, Wimereux... Un peu plus bas, juste en dessous du gros blockhaus en béton, trois panneaux aborderont

l'histoire de la Crèche: le camp napoléonien de Boulogne, la digue Nord de la rade de Boulogne (et la voie ferrée permettant d'amener les matériaux pour sa construction entre 1934 et 1959), le Mur de l'Atlantique. L'armée allemande s'était emparée de la Crèche en 1940, consolidant les batteries, agençant des bunkers dans la falaise, creusant des tranchées dans le relief. Les intrépides cueilleurs de moules et autres pêcheurs à la ligne empruntent encore « l'escalier taillé dans la falaise » pour gagner la plage et les rochers. Mais il est vivement conseillé de rester sur le sentier! La

Pointe de la Crèche c'est fort et il faut y aller fort pour envisager la bonne description: un panorama exceptionnel sur toute la baie, une vue à couper le souffle, un paysage de bocage suspendu sur la mer, un espace de respiration paysager entre Boulogne-sur-Mer, Wimereux et Wimille, une omniprésence de la mer, une alternance entre le grandiose et l'intime... Chacun se fera son opinion sur place, en courant, en marchant ou en y allant sur la pointe... des pieds.

• Contact: [fortdelacreche.fr](mailto:fortdelacreche.fr)

L'association du Fort de la Crèche a été créée en 2002, alors que « le site du Fort de la Crèche à 76 mètres au-dessus du niveau de la mer était abandonné et servait de décharge. Les premiers bénévoles ont défriché, rendu les constructions abordables, les ont sécurisées pour commencer à les rendre visitables, l'objectif essentiel étant la conservation et la création d'un musée à ciel ouvert ». Elle attend impatiemment le classement afin de « préserver la mémoire d'un haut lieu de l'histoire française et valoriser le patrimoine militaire ». Une convention de partenariat la lie au Conservatoire du littoral.



# Pourquoi jeter quand on peut réparer

Par A. Top

**WIERRE-EFFROY • Les Repair cafés de la Côte d'Opale continuent de mailler leur territoire. Dernière entité à éclore, celle de Wierre-Effroy, 800 habitants, qui peut se targuer d'accueillir un de ces lieux où on œuvre concrètement à la transition écologique.**

Samedi 5 mars, 14h30. Le village vit un week-end tranquille, bien plus tranquille que deux semaines plus tôt, quand le département était frappé par une virulente tempête. Sur le parking de la mairie, les voitures sont rares, surveillées par la robuste église Saint-Pierre qui se dresse de l'autre côté de la rue. Sous ses yeux aussi, à deux pas, l'Estaminet du centre est ouvert. L'établissement donne également dans le bar-tabac et le relais-colis, alors, de fait, il est le centre névralgique de la commune. Derrière son comptoir, Freddy s'affaire au rythme des allers et venues de sa fidèle clientèle. Il est 14h45, un drôle de ballet se met en branle. Quatre messieurs et une dame passent la porte, les mains pleines de ce qui ressemble à des caisses à outils. Visiblement habitués des lieux, ils pressent le pas, s'installent dans la salle du café sur la gauche et déballetent leurs petites affaires. Vérification faite, il s'agit bien d'outils, de toute sorte... Bienvenue au Repair Café de Wierre-Effroy, dernier né des Repair cafés de la Côte d'Opale.

## Numéro neuf

Claude Pérard est le président fondateur de l'association. Il présente une démarche qui tend à se démocratiser à l'heure où l'obsolescence programmée commence à sérieusement agacer les consciences : « C'est une demande qui nous a fait venir à cela. C'est une solution concrète et solidaire pour œuvrer à la transition écologique. Nous sommes pour la plupart des seniors écœurés par tout ce qu'on jette. Nous sommes une famille qui souhaite se rendre utile en donnant une seconde vie aux objets. J'ai lancé le premier Repair café de la Côte d'Opale à Marquise, c'était en 2016. On débordait de demandes, nous avons alors démenagé, à Wimille... puis tout s'est enchaîné. Nous en avons neuf aujourd'hui. » Il existe quatre ateliers du genre



à Boulogne-sur-Mer, un à Wimille dans la salle du Sacré-Cœur, un autre à Équihen-Plage au sous-sol du Presbytère, encore un autre au Café de la Place à La Capelle-lès-Boulogne, au Moulin de Nesles aussi, et enfin à Wierre-Effroy à l'Estaminet du Centre. « Nous essayons de mailler le territoire de façon très fine, glisse le président. On s'appuie sur un réseau de 210 bénévoles

impliqués à des niveaux différents. » Parmi eux, Christine, l'animatrice de la toute nouvelle entité lancée depuis le mois de janvier de cette année. À ses côtés, un des bénévoles historiques, Michel, qui en son temps voulait créer son propre Repair Café. Il est présenté comme le spécialiste des micro-ondes. Jean-René est généraliste. Jean-Paul, lui, débute dans l'association, et se démène pour apporter ses connaissances.

## Un top 3 des objets à réparer

Le concept du Repair café, et il est question de « norme internationale », c'est la gratuité. C'est aussi l'école de la débrouillardise et de la persuasion, pour obtenir des dotations d'entreprises privées, un peu de subventions, trouver des points de chute, se procurer des pièces... « Nous avons à ce sujet, une spécificité. Nous gardons beaucoup d'objets pour en extraire les pièces. Une vraie caverne d'Ali Baba ! » Des pièces détachées essentielles pour répondre aux demandes grandissantes qui obéissent à un top 3 immuable : « Le fer à repasser, l'aspirateur et la cafetière », annonce Claude. Il est souvent question de défaillance de résistance... autant dire pas grand-chose pour ces réparateurs bénévoles. Les fours micro-ondes et les machines à coudre ne sont pas rares non plus. Mais ce samedi-là (le Repair café de Wierre-Effroy se tient les 1<sup>ers</sup> et 3<sup>es</sup> samedis du mois), Laurence a fait le court trajet de Bazinghen pour apporter un objet qui n'appartient pas à ce top 3 : « Je serais bien venue à vélo mais ce n'était pas prudent, c'est un peu lourd. » Elle déballe son trésor, un taille-haie qui a déjà bien œuvré :

« Les lames bougent. Mon mari voulait le jeter ». Jean-René se penche sur la bête pour poser un premier avis. Laurence lui apporte son aide pour entamer le démontage, pendant que Jean-Paul et Michel réparent une perceuse de 30 ans d'âge qui reprend vie peu à peu. Claude Pérard précise le concept : « Au Repair café, on ne répare pas pour, on répare avec. L'utilisateur assiste, participe. On pose ensemble un diagnostic, et on voit si on répare, on juge si ça vaut le coup. » Ça vaut au moins le coup d'essayer. ■



Photos A. Top

62 Pas-de-Calais  
Mon Département

15/25 ANS

AIDE  
POUR UN

PERMIS  
CITOYEN

400 EUROS

+ d'infos sur [pasdecalais.fr](https://pasdecalais.fr)    

**CALAIS - COULOGNE • Né en 1947, Maurice Martin a grandi au pied du phare de Calais. Ses parents tenaient un café où se retrouvaient les dockers. « J'aurais bien voulu embarquer » confie-t-il mais son père le voyait footballeur professionnel! Ni la mer, ni le ballon rond ne l'ont appelé.**

Par Christian Defrance

## C'est nous les gars... du salon de la marine

Maurice Martin est devenu ajusteur-mécanicien, travaillant tout de même sept ans sur les bateaux; il a continué le foot amateur durant trois décennies, joueur (avant-centre de l'US Calais) puis entraîneur. En 1991, le couple Martin a rejoint la banlieue parisienne, Corbeil-Essonnes, pour une autre vie professionnelle. Maurice a travaillé à la mairie (dirigée par l'homme d'affaires Serge Dassault): « attention, je ne faisais pas de politique, je m'occupais beaucoup des jeunes dans les quartiers sensibles ». Sorti du boulot, il s'est mis à la peinture, il a tenu un petit rôle dans la série télévisée *Les Cordier, juge et flic* (où il a retrouvé Julien Chatelet, acteur installé à Audresselles). Bref Maurice Martin ne s'est pas ennuyé loin de son phare, le gardant toutefois précieusement dans son cœur et à l'esprit! Quand les Martin ont retrouvé le Calais en 2004, quand a sonné l'heure

de la retraite pour Maurice, la peinture a d'abord occupé une place prépondérante (« j'ai organisé douze salons ») avant de cohabiter avec « tout ce qui se rapporte à la mer ». Une passion débordante qui lui a permis de rencontrer des collectionneurs, d'anciens marins (notre homme a un grand respect pour les pêcheurs Islandais), des historiens, des folkloristes... Le phare de Calais éclaire également sa retraite quand Maurice Martin prit la vice-présidence d'Opale Tour (association qui organise les visites du phare) puis la présidence de l'association *les Amis du phare*.

### Canot, yole et flobart

Maurice et ses amis organisent un premier « salon de la marine » du 14 au 18 avril dans la salle des fêtes de Coulogne (ville où résident les Martin, Maurice a d'ailleurs réalisé des fresques sur les murs extérieurs de sa maison!). « Il y aura du beau monde » promet-il. Hervé Tavernier par exemple, « l'invité d'honneur », collectionneur de tout ce qui touche à l'histoire de Calais, aux traditions maritimes et notamment les costumes. Il sera accompagné de trois couturières calaisiennes portant l'habit traditionnel du Courgain. Autre invitée de marque du salon, la Fédération régionale pour la culture et le patrimoine maritimes présidée par Marcel Charpentier et ce sera l'occasion pour les visiteurs de pouvoir participer à l'opération de financement lancée par la FRCPM qui a acquis et restaure (avant de le remettre à l'eau) le *Maréchal-Foch-II*, ancien canot



Photos Yannick Cadart

de sauvetage calaisien. Canot à bord duquel ont navigué le grand-père d'Yves Goubelle et le père de Jean Agneray. Jean et Yves seront présents à Coulogne; Yves Goubelle collectionne images et archives concernant le milieu maritime calaisien.

Le canot de sauvetage ne sera pas la seule vedette du salon, Maurice Martin se réjouit de faire entrer dans la salle des fêtes coulonnoise une yole de six mètres de long appartenant à l'association *Héritages maritime et fluvial des Rives de l'Aa* et un des flobarts de l'association *Flobarts des 2 Caps* à Wissant. Il y aura des bateaux « grandeur nature » et de nombreuses maquettes, Maurice Martin ayant invité l'association de modélisme naval du Calais dont fait partie Gérard Millien, président d'honneur des *Amis du phare de Calais*, « un menuisier ébéniste de métier qui a réalisé la *Majestine*, le phare de Calais, au 1/30<sup>e</sup> et bien d'autres maquettes ».

### Avec les Martin

« Ce sont tous des copains » lance à nouveau Maurice qui ne veut oublier personne en plantant le décor de cet inédit salon de la marine. Il insiste sur la présence d'un jeune charpentier de marine de 24 ans, Thomas Liénard d'Audresselles « obsédé par les flobarts » (il a réalisé deux modèles pour la *Route du poisson*), sur la présence de Luc Cartiaux de Dunkerque, mateloteur à l'ancienne - le matelotage concerne l'ensemble des travaux effectués sur les cordages d'un navire.



Les autres copains s'appellent Christian Béni un talentueux photographe qui a signé en 2018 un beau livre *Voiles d'ici et d'ailleurs*; les Amis de la mer du Calais qui apporteront du matériel marin; Martial et Anita Bilquez: « *Martial fait des maquettes imposantes et Anita peint, elle fera pour le salon des tableaux avec des poissons en relief!* »; Pascale Decoudu qui pratique la pêche à pied et fait du collage marin; Lionel Bauban de Calais, collectionneur de coquillages du monde entier. Lionel Bauban est connu comme le loup (de mer) blanc dans le Calaisis pour avoir réuni des centaines d'objets liés au Tunnel sous la Manche - il fut le responsable du courrier pour le consortium TLM chargé de la construction du tunnel. « Et j'allais oublier ma femme! » tonitruie Maurice. Liliane Martin est créatrice de bijoux, elle expose (habillée en matelote) des pièces uniques en pierres semi-précieuses

avec quelques décors marins. Son mari ne manquera sans doute pas d'exposer quelques toiles « marines », il en a peint des dizaines.

Pour ce rendez-vous iodé du week-end pascal, les visiteurs seront accueillis dans la salle des fêtes par Amédée le géant de Coulogne, « c'est un coulonneux mais sa casquette lui donne un petit côté marin » sourit Maurice qui lui porte toujours la vraie casquette de marin pêcheur.

#### • Contact :

Salon de la marine du 14 au 18 avril (goûter pour les enfants le vendredi) de 10h à 18h, entrée libre.

Le phare de Calais a été construit de 1845 à 1848, électrifié en 1883, automatisé en 1987. Il a été rénové sur l'extérieur en 1992 et en 2010 il est devenu monument historique. Il compte 271 marches. [pharedecalais.com](http://pharedecalais.com)



# Acquembronne ne se cache plus

Par Christian Defrance



Photos Yannick Cudart

**LUMBRES • La route départementale 342 en venant de Setques, le hameau de Liauwette, un chemin à gauche qu'il ne faut pas rater et surgissent en contrebas les tours du château d'Acquembronne au centre d'un domaine de sept hectares avec arbres, prairies, sources et canaux. *Acqua* l'eau en latin et *bron* la source en flamand : l'eau est en effet omniprésente, la *Becque* cerne l'édifice de pierre de 16 mètres de haut et l'*Aa* coule à quelques encablures. En janvier 2020, à l'initiative des propriétaires (depuis vingt-cinq ans) Dominique et Thierry Fauvel soutenus par le Comité d'histoire du Haut-Pays, une association a vu le jour « pour animer ce lieu unique ».**

Un lieu unique et complexe car son architecture suscite moult interrogations sur lesquelles se penche un historien et archéologue, Victorien Leman. Acquembronne est un des rares témoins de l'architecture médiévale dans la vallée de l'Aa. Pour l'association, il est important d'approfondir la connaissance du passé de ce château « à la fois monumental et discret » qui fut château fort, résidence noble, domaine agricole, maison de campagne. Des premiers seigneurs, les d'Isque, qui l'ont fait bâtir au XIV<sup>e</sup> siècle jusqu'aux Fauvel, architecte et urbaniste, qui l'ont acquis en 1995 (installant leurs bureaux dans une dépendance) en passant par les de Beaufort (et leur jardinier Jean Colin au XVIII<sup>e</sup> siècle) ou les Deherly (Antoine-Norbert Deherly, 1797-1872, fut maire de Fruges et de Lumbres), « sept siècles

d'histoire se dévoilent au fil de nos recherches » souligne Dominique Fauvel, présidente de l'association. Le passé et l'architecture d'Acquembronne sont en quelque sorte les fondations d'un ambitieux projet : « écrire l'avenir de ce patrimoine exceptionnel en créant un centre d'animations et d'expérimentations, à la croisée des arts, de la nature et de l'histoire ». Ouvrir le château et son parc au public est un objectif majeur (et c'est chose faite depuis 2019 déjà), toujours avec le souci de la pédagogie. En novembre 2021, l'association du Château d'Acquembronne a été lauréate du budget citoyen du Département du Pas-de-Calais : 4 000 euros pour accompagner l'initiative des ateliers collaboratifs. L'aile sud-est du château sera aménagée pour organiser ces ateliers, des recherches, des expositions, des réunions, des présentations. L'aménagement sera réalisé avec les élèves du lycée professionnel Bernard-Chochoy, voisin presque immédiat du château, et avec les membres de l'association. Des lycéens ont d'ores et déjà déconstruit un apprentis et rencontré Victorien Leman avec qui ils

ont partagé une « étude monumentale ». Avec des élèves du Centre de formation d'apprentis agricoles et horticoles du Doulac, l'association souhaite développer un site de permaculture sur quatre parcelles avec une serre bioclimatique pour cultiver des légumes anciens, des plantes médicinales. Cinq étudiants en gestion des espaces naturels du campus agro-environnemental de Tilloy-lès-Mofflaines mènent un projet tuteuré sur le domaine d'Acquembronne pour y établir un plan de gestion des espaces naturels. « Nous identifions la faune et la flore, précise Dominique Fauvel. Nous voulons sécuriser le chemin de promenade, retirer les plantes invasives, valoriser la prairie avec des essences rares. » L'histoire et la nature feront bon ménage avec la culture. L'association promet un programme régulier d'ateliers avec des artistes en résidence, et des expositions ou des représentations au moment des équinoxes, à l'automne lors des Journées européennes du patrimoine, au printemps lors des fêtes de la nature. Le thème du mythe de Sisyphé (il dut pousser une pierre au sommet d'une montagne,

d'où elle retombait toujours, incarnant les mouvements perpétuels de la nature... ou l'absurdité de la vie pour Albert Camus) a été retenu pour les prochaines années. Dès l'automne 2021, trois œuvres ont été présentées : deux installations de Pierre Bourquin, l'une dans la tour-donjon du Château présentant un ballon en mouvement perpétuel du haut en bas de la tour, actionné par un mécanisme circulaire, l'autre dans le futur atelier collaboratif présentant le cycle de l'eau à l'aide d'une vis d'Archimède ; et une installation de Thierry Fauvel permettant aux visiteurs de créer une musique à partir de deux « roues sifflets ». Sisyphé aurait-il poussé une pierre d'Acquembronne au sommet de la montagne... de Lumbres ?

#### • Informations :

15 avril : chasse aux trésors (départs à 14h30 et 16h) / 23 avril : Crépuscule (départ à 21h) / 30 avril : découverte des oiseaux avec la LPO de 9h30 à 15h30  
Le château d'Acquembronne sur la chaîne YouTube Le Pas-de-Calais  
<https://chateau-d-acquembronne.webnode.fr>



#### De Rohan à Liauwette

Acquembronne n'a (presque) plus de secret pour lui. Les archives lui ouvrent les portes du château et il fait « parler » les pierres depuis que le Comité d'histoire du Haut-Pays l'a sollicité pour mener l'enquête. Victorien Leman

est docteur en histoire (spécialisé dans la vie quotidienne à la fin du Moyen Âge, incollable sur le château des Créquy à Fressin) et diplômé en archéologie, membre de la Chambre des généalogistes professionnels. Né en 1989 dans le Nord, il a passé toute

sa jeunesse à Lillers et il s'est installé en Bretagne en 2015 d'abord à Saint-Gérard puis à Rohan trois ans plus tard. Rohan, commune de 1 600 habitants dont il est devenu le maire le 16 octobre 2020, décrochant à 31 ans le titre de plus jeune maire

du Morbihan. Faisant fi des six cents kilomètres séparant Rohan de Liauwette, Victorien Leman continue d'étudier sous toutes les coutures (et sous ses tours aussi) le château d'Acquembronne avec l'ambition de publier « une grosse synthèse ».



Photos Christophe Kieken

# Ne jetez plus, bricolez !

Par Marie Perreau

**CAMPIGNEULLES-LES-PETITES • Il était une fois une ressourcerie où les objets et les hommes ont une seconde vie. Il était deux fois, une association portée par des femmes engagées et investies qui ont développé un lieu de partage, d'échange et de transmission pour et avec les habitants du territoire. Bienvenue donc dans un lieu responsable qui vient d'ouvrir son premier café du bricolage, en mars dernier.**

Les cafés du bricolage, c'est le nouveau rendez-vous de la ressourcerie. *Il était deux fois*, à Campigneulles-les-Petites. Un projet collaboratif, intergénérationnel et inclusif porté par Céline Dal, la directrice de la ressourcerie et l'ensemble des salariés et bénévoles de l'association. À l'origine, en 2020, un projet à long terme (accompagné par le budget citoyen du Département du Pas-de-Calais) de créer des ateliers hebdomadaires de réparation et de création, où des binômes intergénérationnels (jeunes et retraités) sont en situation apprenante: « *la ressourcerie est ainsi le support pour redonner aux jeunes le goût de faire, d'apprendre, d'entreprendre, expliquant des compétences et du savoir-faire de personnes à la retraite ou de toute personne ayant le souhait de transmettre et partager.* » Puis la crise sanitaire est arrivée et le projet a été remis à plus tard: « *la Covid a mis un frein à la dynamique. La mise en place de ce premier café, en mars dernier, relance la vie dans la ressourcerie.* »

D'où la volonté pour l'équipe de prendre un peu plus le temps dans l'objectif originel du projet. « *On y va étape par étape* », explique Céline Dal. « *Notre objectif est d'y aller d'abord progressivement, une fois par mois, pour faire revenir les usagers au cœur de la ressourcerie*

*et dans un premier temps transmettre des astuces de bricolage. On verra ainsi comment la mayonnaise prend.* »

En parallèle, l'association va s'allier à plusieurs partenaires locaux comme les missions locales pour identifier des jeunes intéressés, et la MSA ou les comités locaux pour sensibiliser les retraités et les intégrer à la démarche.

## Réduire les déchets et lutter contre le gaspillage

Les cafés du bricolage ou Repair cafés fleurissent dans le département. Véritables lieux d'échanges, de partage et d'apprentissage, ils favorisent le lien social et permettent, avant toute chose, de réduire les déchets, en évitant la case déchetterie, tout en luttant contre le gaspillage. À l'occasion de ce premier rendez-vous, plusieurs usagers ont fait le déplacement dans un souci premier d'essayer de réparer, en espérant éviter de jeter. « *Je n'arrive pas à jeter*, explique Françoise, 65 ans, habituée de la ressourcerie. *On a toujours des choses à réparer et quand on est accompagné, c'est plus simple, surtout quand ça se fait dans la convivialité.* »

Lave-linge, machine à coudre, imprimante, grille-pain..., tout peut être apporté et avoir la chance de connaître une seconde vie. Céline



Dal tient à parler de « *café du bricolage* » et non de « *Repair café* », car pour elle, ce n'est pas un atelier uniquement pour l'électroménager ou l'informatique: « *Nous voulons vraiment que ces rencontres aillent au-delà et que si des personnes veulent venir coudre, par exemple, eh bien, qu'elles puissent venir ici, partager, transmettre et être, dans certains cas, moins isolées.* »

Pour animer ces rencontres hebdomadaires, *Il était deux fois* a fait appel à une association d'Estaires: le *Jardin des Bennes*, à l'initiative des premiers Repair cafés dans les Hauts-de-France. Spécialisée dans l'animation et l'accompagnement des ressourceries et avec une expérience dans la mise en place des projets de ce type, elle accompagne la ressourcerie pour la mise en place des ateliers, leur évolution

et sur la formation des salariés, notamment en insertion: « *faire un café du bricolage dans une ressourcerie, ça a du sens*, explique Alexandre Debreucq, président du *Jardin des Bennes*. *Cela permet aux salariés en insertion de se former et de se diriger éventuellement, par la suite, vers les filières de réparation.* »

## La ressourcerie, un lieu de vie et d'insertion

En créant la ressourcerie de Campigneulles-les-Petites, *Il était deux fois* s'est donné deux objectifs: réduire les déchets sur le territoire du Montreuillois et développer l'insertion sociale et professionnelle de personnes éloignées de l'emploi. La ressourcerie devient ainsi un support pour permettre de développer de multiples initiatives sociales et environnementales: « *la sensibilisation à l'environnement est l'axe principal de toutes les ressourceries* », rappelle Céline Dal. « *Au début, on se lance via un local. Après, on professionnalise des personnes éloignées de l'emploi. Et on donne vie après à de multiples projets qui découlent de cette dynamique.* »

Et les 16 salariés (dont 12 en insertion) et l'ensemble des bénévoles n'en manquent pas de projets, pour œuvrer chaque jour un peu plus à la préservation de l'environnement et à la réduction des déchets:

boutique vintage en ligne, collecte textile sur le territoire avec mise en place de containers, agrandissement de la ressourcerie, location de vaiselle de récupération pour les événements... et les cafés du bricolage.

La ressourcerie *Il était deux fois* n'est ni un magasin, ni une déchetterie, ni une brocante. C'est un vrai lieu de vie, d'échanges et d'humanité pour donner une seconde vie aux objets, une seconde chance aux hommes.

### • Contact :

*Ressourcerie Il était deux fois*: parc d'activité du Moulin - rue du Moulin à Campigneulles-les-Petites.

Facebook: *Il était deux fois Ressourcerie*

Les cafés du bricolage sont ouverts à tous (adultes et enfants) le premier samedi du mois.







Photos Jérôme Pottier



## Le chaînon manquant

Par Romain Lamirand

**CONCHIL-LE-TEMPLE • Depuis l'automne dernier, la nouvelle passerelle du Pont-à-Cailloux relie le Pas-de-Calais et la Somme. Longue de 52 mètres et large de 3,20 mètres, elle permet aux piétons, cavaliers et cyclistes de traverser l'Authie en toute sécurité.**

Au lieu-dit du Pont-à-Cailloux, se tenait autrefois un pont de pierre construit à l'emplacement d'un ancien passage à gué. Figurant sur la longue liste des dommages collatéraux de la campagne de 1940, il a été remplacé par un pont provisoire, puis par celui qui aujourd'hui encore permet à la route départementale 940 de franchir l'Authie un peu plus en amont. Avec la création de l'EuroVelo 4, la nécessité de proposer une alternative aux cyclistes pour traverser le fleuve s'est imposée des deux côtés de l'Authie. En effet, si les voyageurs au long cours ou les promeneurs du dimanche pouvaient emprunter le pont de la route départementale, la solution se révélait loin d'être idéale compte tenu de l'étroitesse du pont et de la densité du trafic.

### Un aménagement stratégique

Située sur la Vélomaritime, le tronçon français de la véloroute qui relie Roscoff à Kiev, la traversée de l'Authie a longtemps été l'un des principaux points noirs du parcours. En l'absence d'autres solutions, les cyclistes, cavaliers et piétons se trouvaient auparavant contraints de partager avec les automobilistes le pont de la départementale. Une situation problématique pour le conseil départemental du Pas-de-Calais et le syndicat mixte Baie de Somme Grand Littoral Picard, dans la mesure où l'étroitesse du pont ne permettait pas à l'ensemble des usagers de cohabiter en toute sécurité sur cet axe très fréquenté reliant les principales villes de la Côte d'Opale. Pour

assurer la liaison des aménagements cyclables réalisés sur les deux rives de l'Authie, sans avoir à emprunter le pont de la RD 940, les deux voisins se sont associés pour construire une nouvelle passerelle à l'emplacement des anciens ponts. Un travail de longue haleine qui s'est achevé en octobre 2021 avec la pose de la structure de la passerelle, qui après quelques travaux d'aménagement, permet désormais de franchir l'Authie en toute sécurité.

### Un projet respectueux de son environnement

Pour que le chantier et cette nouvelle infrastructure ne nuisent pas à la beauté des paysages ou aux différents milieux naturels traversés par la véloroute, les études menées tout au long de la conception du projet ont tenu compte de très nombreux facteurs. Pour faciliter l'écoulement des eaux du fleuve en cas de fortes précipitations, la passerelle a été construite d'un seul tenant, sans aucune pile. Un choix qui permet d'éviter l'accumulation de débris dans le lit du fleuve dans le cadre du plan de lutte contre les inondations. Côté esthétique, l'architecte des Bâtiments de France a privilégié une forme et une couleur rappelant le pont de la route départementale, de manière à créer un effet miroir. Concernant la faune et la flore, les travaux se sont déroulés côté Somme de manière à préserver les pieds de guimauve officinale présents sur la rive est de l'Authie. Ils ont également tenu compte de la période de reproduction de la grenouille rousse qui,

bien qu'étant l'espèce de grenouille la plus répandue en Europe, voit sa population progressivement décroître en raison de la disparition ou de la pollution de ses habitats. Véritable trait d'union entre les pistes cyclables de la Somme et du Pas-de-Calais, la passerelle du Pont-à-Cailloux constitue un nouvel outil pour permettre aux voyageurs de

passage ainsi qu'aux habitants de la Somme et du Pas-de-Calais de profiter de la richesse et de la spécificité de notre littoral. Adapté à la pratique de la marche, du vélo aussi bien que de l'équitation, ce nouveau pont sur l'Authie constitue un atout pour le développement de nouvelles formes de tourisme et la pratique de modes de déplacement plus responsables. ■

### Et si on ressortait nos vélos ?

Que ce soit le temps d'une balade ou pour partir à la rencontre des 50 phares qui jalonnent la Vélomaritime, le retour des beaux jours est l'occasion rêvée de redécouvrir notre littoral. Pour retrouver l'ensemble des itinéraires cyclables le long de l'EuroVelo 4, les restaurants, hébergements et autres sites à ne pas manquer lors de vos virées en bord de mer, rendez-vous sur [www.pas-de-calais-tourisme.com](http://www.pas-de-calais-tourisme.com) et [www.lavelomaritime.fr](http://www.lavelomaritime.fr). ■

62 Pas-de-Calais  
Mon Département

17/25 ANS

AIDE  
POUR LE

BAFA

200 EUROS

+ d'infos sur [pasdecalais.fr](http://pasdecalais.fr)    

# Sauvegarder le charme de nos campagnes

Par Romain Lamirand

**BRIAS • Dans cette commune de 300 habitants, l'ancien presbytère héberge depuis 1999 la mairie du village. En cours de rénovation, elle est le premier bâtiment de France à bénéficier d'un avis favorable pour l'obtention du label *Effinergie Patrimoine*.**

Parmi les éléments qui donnent à une ville ou un village tout son attrait et son caractère, le patrimoine architectural arrive en bonne place. À quelques mètres du château de la famille de Bryas installée dans le village depuis le treizième siècle, se dresse l'église Saint-Martin. Construite sur les restes de l'ancienne demeure familiale détruite pendant la Révolution, l'église du village veille sur un monument plus petit, au charme discret : le presbytère. Construit en 1865, l'édifice est fait de briques pleines « moulées à la main ». Une brique caractéristique des constructions du nord de la France et de l'Europe qui se distingue par sa couleur, mais aussi par ses propriétés hygrothermiques, qui en font un bon isolant capable de réguler l'humidité. Bien qu'il constitue un patrimoine remarquable à préserver, ce presbytère a placé Cédric Demoulin, le maire de la commune, face à un cruel dilemme.

## Esthétique ou économies ?

Initié par son prédécesseur, le projet de rénovation du presbytère prévoyait à l'origine une nouvelle isolation. Par l'extérieur. Synonyme de disparition de la façade

actuelle. Un sacrilège pour la Fondation du patrimoine qui a alerté l'édile sur l'impact qu'allait avoir ce projet d'un point de vue architectural : « *Quand j'ai repris ce dossier, j'ai tout de suite compris le choix de mon prédécesseur. Il était impératif de trouver une solution pour réduire la consommation énergétique de la mairie. Ce qui impliquait des travaux. Et Régis, l'ancien maire, a fait comme il a pu. Car rénover un bâtiment cela a un coût. Donc quand on est maire d'une petite commune, on essaie en général de faire avec les moyens du bord, avec ce que l'on a sous la main et en misant sur les compétences et la bonne volonté des gens, comme nous avons fait quand il a été question de déplacer la benne à verre du village. Parfois, il faut passer par une entreprise et l'argent ne tombe pas du ciel. Donc on essaie de faire du mieux possible, au meilleur prix. Alors sur le papier, ce choix ne me semblait pas problématique. C'est seulement ensuite que l'on m'a alerté sur les conséquences esthétiques de ce choix et sur la valeur patrimoniale et architecturale du bâtiment.* »

C'est alors que Cédric Demoulin a réalisé lui aussi que ce chantier auquel il ne peut échapper, risquait de

faire disparaître l'un des derniers joyaux architecturaux qui donnent au village son visage, son identité. Ce côté unique qui distingue les bâtiments anciens des constructions plus récentes, certes pratiques et économiques, mais souvent sans âme. Une prise de conscience qui a poussé le maire à partir à la chasse aux conseils et aux financements.

## Un modèle du genre

Fondation du Patrimoine, CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement), conseil départemental, nombreux ont été les partenaires à répondre à l'appel du maire. En mobilisant l'expertise des uns ou le soutien financier des autres, des solutions ont finalement été trouvées, avec entre autres l'utilisation d'un enduit intérieur à base de chaux et d'hydrogel de silice. Une première dans la région qui permettra de sauvegarder la façade de briques, tout en renforçant de manière notable l'isolation du bâtiment. Autre intérêt de ce choix, la couche d'enduit ne dépassant pas les six centimètres, la superficie intérieure du bâtiment a pu être conservée.

Installation d'une pompe à chaleur à la place du système de chauffage au fioul, nouvelles menuiseries



Photos Yannick Cudart

en bois à doubles vitrages, nouvelle porte d'entrée, isolation des combles, toutes les pistes ont été creusées pour réduire l'empreinte carbone et la consommation du bâtiment. Côté diagnostic de performance énergétique les progrès seront donc radicaux, l'objectif étant de diviser par cinq la consommation d'énergie de l'ancien presbytère, et par 25 ses émissions de gaz à effet de serre. En mettant la barre aussi haut, la mairie est devenue le premier bâtiment de France à avoir reçu un avis positif de la part de la commission *Effinergie Patrimoine*, qui souhaite distinguer les projets de réhabilitation associant performances énergétiques et respect des qualités architecturales des bâtiments. L'obtention du label à l'issue des travaux sera une reconnaissance pour le travail entrepris par le maire et l'ensemble des partenaires et collectivités impliqués dans le chantier, mais sera également un

modèle pour tous les propriétaires de bâtiments anciens désireux de préserver la beauté d'un patrimoine architectural tout en préparant le monde de demain.

Car si la flambée du cours des matières premières et de l'énergie constitue un sujet de préoccupation majeur et réel pour de nombreuses personnes, et vient plomber le budget des ménages, collectivités et entreprises, elle rappelle aussi qu'il est désormais vital de s'adapter au changement climatique et de se questionner sur le monde dans lequel nous voulons continuer à vivre. À Brias, alors que le chantier n'est pas encore terminé, le maire n'entend pas se laisser abattre par la morosité ambiante et prouve que chacun peut changer les choses à son échelle : « *Ces travaux, il fallait les faire. Cela a un coût pour la commune, mais sur le long terme tout le monde sera gagnant. D'autant plus que cela aurait fait perdre au village un peu de son cachet. C'est assez fou de se dire qu'avant nous des gens ont pu construire d'aussi beaux bâtiments avec des moyens qui n'ont rien à voir avec ceux dont nous disposons aujourd'hui. Quand les travaux seront terminés, cette place devant l'église et la mairie, j'aimerais bien y installer un terrain de pétanque et quelques bancs. Ça ne coûterait pas grand-chose et ça permettrait de rassembler les gens. De recréer du lien. Parce que même si cela se perd un peu, c'est aussi cela la vie au village, à la campagne.* »





Photos Yannick Cardart

**BOUBERS-SUR-CANCHE • Dans le sud du Ternois, c'est une très belle balade à ne pas louper, pour les férus d'histoire locale, les curieux de passage ou les amoureux de promenade au grand air. Et quoi de mieux pour découvrir le village que de suivre le Greeter\* Alain Pruvost ?**

## Un bon bol de Boubers

Par Julie Borowski

Il accueille depuis quelques années avec beaucoup de passion et de sympathie les touristes et promeneurs de passage à Boubers-sur-Canche. Natif d'Amiens, après 34 ans passés en Seine-et-Marne en tant qu'ingénieur électrotechnique, Alain Pruvost décida de poser ses valises de retraité dans son village familial, où il passait le plus clair de ses vacances. Un village qu'il connaît par cœur et pour cause : depuis son retour, il a multiplié les recherches, retraçant méticuleusement l'histoire locale comme personne ne l'avait fait avant. Une retraite méritée et paisible, mais surtout un agenda bien rempli.

Collectionneur de cartes postales - dont la plupart en lien avec Boubers-sur-Canche - et fin limier des histoires locales, Alain fut d'abord sollicité pour remonter le temps avec l'église du village. Puis ce fut au tour du château, et puis, et puis... de questionnements en indices, de découvertes en rencontres, l'homme se prit au jeu des recherches, telles de « passionnantes enquêtes policières ». Avec régularité, il démêle les informations, déniche les anecdotes, retrace pierre après pierre la chronologie des événements, des monuments, des personnalités locales, qu'il a déjà compilés dans deux livres : *Histoire et vie des Boubersois au cours des siècles* puis un recueil de poèmes et de chansons écrits par les habitants. Un nouvel ouvrage vient de sortir, qui nécessita aussi des recherches considérables et tout aussi passionnantes : *Boubers-sur-Canche 1900-2000. Un siècle de cartes postales et de correspondance*, où les destins, anecdotes, contextes se lisent à travers les lignes... et les enquêtes approfondies menées par Alain !

### Suivez le Greeter

Avec une telle passion pour son village, Alain en est naturellement devenu l'un des guides bénévoles, avec le réseau *Églises ouvertes*, mais

aussi dans le cadre des Journées européennes du patrimoine ou du circuit mis en place avec le label Village patrimoine. Depuis environ huit ans, il est aussi le Greeter attiré du bourg. Sur la place déjà l'histoire se dessine : d'abord l'église et son clocher de type artésien surmonté d'une flèche en pierre à crochets, qui a fêté l'an dernier ses 400 ans. Recouvert depuis, le cimetière entourant l'édifice renferme sa légende locale : on raconte qu'il ne faut pas fréquenter sa partie nord le soir de la Toussaint, au risque de croiser les enfants non baptisés qui y ont été inhumés. À droite, le château, construit par la famille de Berghes, aux passionnantes successions (la princesse de Rache, la comtesse et le comte du Saillant, puis des barons) qui fut en grande partie détruit lors d'un incendie en 1922 et enfin l'ancienne école (aujourd'hui à usage d'habitation) construite par l'architecte hesdinois de renom Clovis Normand à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. En remontant la rue du Bourg, on sourit devant la rue des Ha Ha, référence à un type de fossé utilisé autour des châteaux pour retarder les assaillants. Les architectures témoignent du passé : fermes, maisons d'usine, pavillons modernes, maisons bourgeoises du début du XX<sup>e</sup> siècle, et leur élévation caractéristique, servant à montrer à l'époque l'appartenance à une classe aisée. Arrivé au calvaire, où une seconde église était édifiée avant le Moyen Âge, le visiteur en apprendra plus sur le cimetière militaire situé plus haut, où reposent 70 soldats, décédés dans l'hôpital militaire érigé sur la commune, suite à la bataille d'Artois en 1915.

Au détour d'une voyette, Alain poursuit la visite, permettant d'admirer les jolis jardins tout en redescendant vers l'arrière du château, où se dresse son ancienne usine...

### Au fil de la Canche

Suite au décès du comte du Saillant, qui avait entamé l'installation d'une papeterie, y fut établie en 1828 une manufacture de toile de lin par le baron Guillaume Louis Ternaux, industriel parisien, jusqu'à sa mort tragique cinq ans plus tard. En 1926, après plus de neuf décennies à produire de la laine (à l'initiative du baron de Fourment), l'usine devint filature de coton jusqu'en 1992 où la société Safilyn y produit des fils mélangés à base... de lin. Définitivement fermée depuis 2009, l'usine pourrait de nouveau tourner, sous une toute nouvelle activité.

La balade se poursuit à travers le village où la Canche se révèle au travers de l'agréable chemin Royal et de la cité Magenta, l'occasion d'imaginer la vie des ouvriers de l'époque. Au son de l'eau qui dévale la pente et les traces d'un ancien moulin se dégage une véritable quiétude, un air de vacances même ! Une attention particulière est portée sur l'embellissement du village aux quatre fleurs, qui fut d'ailleurs le premier de France à obtenir le label Village Fleuri en 1959. Un héritage consolidé depuis par ses maires et ses habitants. Il fait bon vivre à Boubers-sur-Canche.

Avec ses 9,23 km<sup>2</sup>, le bourg possède une histoire riche, autant que celle des habitants qui l'animent, telles la pépinière Hennebelle où la charmante Ferme fleurie, un détour inévitable. Il y a tant à découvrir encore ! Intarissable, Alain Pruvost est l'une de ces figures locales qu'il faut absolument rencontrer pour appréhender les multiples facettes de nos villages dont Boubers-sur-Canche est la fine fleur.

\* Les « Greeters made in Pas-de-Calais » sont une initiative du Comité départemental de tourisme, le concept (venant de New York) étant de proposer au touriste de rencontrer un habitant pour qu'il lui fasse visiter « son » coin dont il est passionné et fier.

• Contact :

Mairie : 03 21 03 64 50

Greeters 62 : 03 21 10 34 60



# Le beffroi est éblouissant

Par Julie Borowski



Photos Yannick Cudart

**BÉTHUNE • Monument emblématique de la ville, il est un point de repère pour tous. Les ritournelles de son carillon accompagnent quotidiennement les habitants et les visiteurs de passage, une note de charme indéniable. Le beffroi se visite à nouveau, en version 2.0.**

Après quinze mois de travaux, le beffroi de Béthune est éclatant ! Outre le nettoyage et le rejointoiment des pierres qui ont permis de le redécouvrir plus lumineux que jamais, sa restauration fut complète : réfection des menuiseries et confortement de la charpente en bois, rénovation du campanile, de la fameuse girouette Beffy, du carillon et ses 37 cloches, des cadrans et de l'horlogerie. Alors, pour accompagner ce nouveau look, il a fallu se pencher sur une nouvelle offre de visites, alliant histoire, patrimoine et modernité.

## Remonter le temps

Pensée comme une expérience de visite immersive, la scénographie 2.0. du beffroi - confiée à l'atelier lillois Smaghe - met en lumière l'histoire du beffroi tant au travers des éléments mis en place (cimaises, maquettes, fac-similés d'objets issus des collections du musée de la ville) que des contenus numériques auxquels les visiteurs ont accès via une tablette confiée en début de visite et entièrement pilotée par le guide conférencier. Conçu pour accompagner et étayer les propos, l'outil permet la diffusion de courtes vidéos, d'images d'archives, de bandes-son et même la mise en éclairage d'éléments architecturaux au fil du parcours. Cette scénographie fixe et « embarquée » permet aux personnes à mobilité réduite de suivre depuis le rez-de-chaussée la visite de façon adaptée. Les guides - au nombre de sept - peuvent donc adapter leurs visites, discours, présentations en fonction du public (familles, scolaires...) et du moment. Malgré la présence d'aspects technologiques, pas question de détourner l'attention : le rapport avec le guide reste très présent, l'objectif étant avant tout de garder le contact humain et l'œil sur le patrimoine. Le jeune

public sera quant à lui ravi de découvrir les lieux munis de son kit d'explorateur.

## Patrimoine mondial

Au cœur de l'espace urbain, les beffrois matérialisent la naissance du pouvoir communal au Moyen Âge. Majoritairement répandues dans les livres communes de Flandre, d'Artois et du Hainaut, ces grandes tours - dans lesquelles on plaçait des gardes pour surveiller la campagne et une cloche servant à donner l'alarme - sont les premiers représentants de l'architecture civile et publique, aux côtés des donjons qui symbolisaient quant à eux le pouvoir féodal. Parmi les plus anciens du Pas-de-Calais - les beffrois d'Aire-sur-la-Lys et de Boulogne-sur-Mer arrivant en tête, avec une construction datant du XII<sup>e</sup> siècle - le beffroi de Béthune, originellement en bois, fut érigé avec droit de prison et de cloche en 1346 puis reconstruit en grès en 1388, son matériau actuel. Édifice public, il accueillait les réunions des magistrats de la ville (les échevins), abritait la charte de la commune et servait de tour de guet : le dernier guetteur, Louis Clay, quitta son poste en 1918. Une halle aux draps y était accolée jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle.

## Du rez-de-chaussée à la girouette

Tout au long de son histoire, la tour du beffroi de Béthune résista, malgré l'incendie de 1664 ou les bombardements du printemps 1918, ayant pourtant détruit le centre-ville à 90 %, protégée par les habitations alentour. Seul le campanile fut détruit. L'architecte Paul Degez se chargea de la restauration à l'identique entre 1920 et 1922. Cent ans plus tard, la rénovation d'ampleur - largement soutenue financièrement par les partenaires : 438 169 € pour la Région, 263 055 € pour le Département ainsi que 137 000 € par la Fondation du Patrimoine et 15 000 € par l'entreprise Roquette -, a redonné sa splendeur d'antan à cette figure locale, inscrite depuis 2005 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Du rez-de-chaussée jusqu'au quatrième étage, plusieurs thèmes sont abordés lors des visites guidées : de l'historique général de l'édifice jusqu'à l'horloge, en passant par la salle du trésor et des gardes ou encore le rôle de guetteur. La rencontre au troisième étage avec les rutilantes cloches, où se dressent la console de carillon et le mécanisme

du tambour du dernier étage, à observer en action lors des récurrentes mélodies est un moment magique à vivre. Apogée de la visite au bout des 133 marches, le temps d'observation du panorama sur le chemin de ronde : des pavés de la Grand'Place et des rues béthunoises jusqu'aux monts des Flandres, les collines d'Artois, les terrils du Bassin minier... une vue imprenable. En levant une dernière fois la tête, Beffy, la girouette dragon est resplendissante : fini le vert oxydé de son cuivre et les éclats de balles de la Grande Guerre, place à son nouvel habit de lumière, composé de 700 feuilles d'or. Sur les arêtes du clocher, ses huit bébés gargouilles désormais veillent avec elle. Le dragon est le symbole des guetteurs et le protecteur des trésors, nul doute que celui-là est bien (sauvé) gardé.

### • Informations :

En avril et mai : visites guidées classiques les mercredis à 15h et visites guidées numériques avec tablettes les samedis à 15h. Durée 1h15, dès 8 ans.

6 €/3 €/15 € (2 adultes + 2 enfants) gratuit pour les - de 3 ans.

[www.tourisme-bethune-bruay.fr](http://www.tourisme-bethune-bruay.fr)





Photos Yannick Cadart

## L'inclusion, le « hit »\* de Plastib

Par Christian Defrance

**LIÉVIN • « Le siphon de votre machine à laver vient sans doute de chez nous » sourit Emmanuel Ciesielski, le gérant de Plastib, entreprise implantée sur le parc d'activités de l'Alouette. Plastib est le leader de la fabrication de ces indispensables siphons, mais aussi un leader sur le marché des réseaux secs en France... Réseaux secs? Emmanuel et son épouse Sophie qui travaille à ses côtés depuis 2004 se chargent d'éclairer la lanterne des béotiens.**

Comme les réseaux humides, les réseaux secs sont des réseaux de distribution. Fort logiquement les humides concernent l'eau (eau potable, eaux usées, eaux pluviales); les réseaux dits « secs » visent à mettre en place des infrastructures de transport et de distribution d'énergies (électricité, gaz), des télécommunications aussi. Sans entrer dans les détails, Plastib fournit des accessoires « pour organiser les tubes dans les tranchées ». Ses clients sont de grosses sociétés du BTP (bâtiment et travaux publics) et les grands distributeurs pour les professionnels du BTP. « Nos accessoires se retrouvent sur les plus gros chantiers de la région parisienne, une piste de l'aéroport d'Orly, des lignes du

tramway, mais aussi à l'étranger, au Bénin par exemple. » Emmanuel s'appuie sur une longue expérience - plus de vingt-cinq ans - dans le façonnage de tube, les métiers du thermoformage, de l'injection, du soudage. « Nous nous appelons Plastib depuis 2019, notre slogan : faire avancer les réseaux! »

### Plastib et Cédatra

En janvier 2020, juste avant la crise sanitaire et en investissant un million et demi d'euros, Plastib est arrivée sur le parc de l'Alouette, sur 1600 mètres carrés, des bureaux très agréables pour les onze salariés (« on a tout dessiné » dit Sophie), un vaste hangar pour stocker des milliers de tubes et accessoires! Plastib a bien résisté à la crise, « on a blindé les stocks », avant d'être confrontée à une pénurie... et à la guerre en Ukraine. Mais les Ciesielski gardent un moral d'acier (pour le moral le couple laisse tomber le plastique!). Ils ont aussi une vision très inclusive de l'entreprise. Plastib vit, se développe, en étroite collaboration avec l'ESAT Cédatra de Labourse - Établissement et service d'aide par le travail permettant d'amener des personnes souffrant d'un handicap mental à exercer une activité professionnelle. Cédatra possède deux unités de production, celle de Ruitz est spécialisée dans la production d'articles de papeterie et celle de Labourse est tournée vers la plasturgie. Les cinquante ouvriers de Labourse travaillent « à 100 % pour Plastib ». À partir de tubes en matière plastique (achetés et fournis par Plastib), ils réalisent des accessoires (cintrage, assemblage, conditionnement), des pièces (pour ces fameux réseaux secs) qui reviennent ensuite chez Plastib: « nous recevons deux semi-

remorques par semaine! » Une sous-traitance industrielle qu'Emmanuel Ciesielski place sur un piédestal. Mais il souhaite aller plus loin. « Mon combat c'est insérer les personnes qui souffrent d'un handicap. » Il a donc embauché David, 23 ans, qui a quitté Cédatra à Labourse pour travailler à plein temps à Liévin. Et il envisage d'autres recrutements chez Cédatra. Plastib fait avancer les réseaux mais aussi l'inclusion qui cherche à transformer la société et lever les obstacles à l'accessibilité pour tous aux structures ordinaires d'emploi. « Je n'ai pas besoin de faire de la pub pour Plastib (sa fille Zoé qui a créé sa boîte de communication baptisée Ozé s'en charge) mais j'insiste sur le fait que Plastib a une relation privilégiée avec l'ESAT de Labourse » lâche le gérant qui a fait ses armes chez Décathlon avant de bosser dans la plasturgie, un « tubodidacte » en quelque sorte!

### Ultra-cycliste

Emmanuel (originaire de Harnes) et Sophie (de Méricourt) vivent depuis vingt ans à Rebreuve-Ranchicourt où ils organisent régulièrement des manifestations sportives. Emmanuel, 50 ans, est un athlète accompli, adepte de l'Ironman. Du 18 au 28 juin, il participera à la *Race across France*, une référence de « l'ultra-cyclisme »: 2600 kilomètres entre Le Touquet et La Napoule en passant par le Mont-Saint-Michel et Annecy, en dix jours et en autonomie totale avec 35 000 mètres de dénivelé, largement au-dessus des réseaux secs.

\*Tube: terme familier pour désigner une chanson ou un morceau de musique ayant obtenu un grand succès. L'anglicisme « hit » a la même signification. ■



### 8 vitraux pour Saint-Théodore

LENS • Située au cœur de la Cité minière n° 9 et à moins de 200 mètres du Louvre-Lens, l'église Saint-Théodore fut détruite en 1914, puis reconstruite à l'identique en 1926. « Enfin presque! Car faute de budget les vitraux ont été remplacés par du simple verre blanc » raconte Christian Lazewski, président de l'Association culturelle pour la valorisation de Saint-Théodore. Les 80 adhérents de l'ACV se sont mobilisés sur le projet de doter l'église de nouveaux vitraux: une artiste, Lise Flipo assure la création artistique des vitraux; un maître verrier, Thomas Masson, les fabriquera et les installera. L'ACV s'est donné trois ans pour faire aboutir le projet lancé en février 2020. À ce jour, 25 des 28 maquettes sont réalisées et plus de 60 % du financement ont été collectés (l'association a reçu en février dernier un don de 10 000 € du Crédit Agricole de Lens-Liévin) pour permettre de lancer la fabrication d'une première série de vitraux. « Notre projet est de revaloriser Saint-Théodore, tant d'un point de vue patrimonial que culturel et social, souligne Christian Lazewski. Dans cet écrin propice aux échanges, nous souhaitons amplifier nos actions (expositions, conférences, concerts, ateliers créatifs), voire en créer de nouvelles pour redonner un espoir, une vie communautaire au cœur de cette cité. Bref, développer un pôle culturel dans la complémentarité du Louvre-Lens ».

L'église Saint-Théodore est d'inspiration scandinave. En témoignent sa façade triangulaire surplombée d'un petit clocher de bois, sa nef unique et sa charpente en forme de vaisseau renversé. Humble église de bois et de pierre, elle fut construite en 1910 au cœur de la fosse n° 9 - dite Saint-Théodore - et de sa cité minière, au milieu des corons et des écoles. Construite selon les plans de Jean-Baptiste Cordonnier, elle fut donc détruite totalement en 1914 puis reconstruite à l'identique par son fils, Louis Marie Cordonnier, en 1926...

#### • Informations :

acv-saint-theodore.com  
luttecontreladenutrition.fr

Pour soutenir le projet :

<https://www.helloasso.com/associations/acv-st-theodore>



# Aux *Tours et Détours* d'un chapitre

Par Christian Defrance



Photos Yannick Cadart

**THÉLUS • Elle est ambulante comme une troupe qui se déplace de ville en ville pour se produire en spectacle; elle est itinérante comme une exposition qui va d'un lieu à un autre; elle est mobile, apte à se déplacer facilement. Ambulante, itinérante, mobile, telle est la librairie de Johanna Finance. « Indépendante et souriante », ajoute cette quadragénaire qui a lancé sa camionnette chargée de livres sur les routes après avoir quatorze années durant délivré de précieux conseils aux clients d'une librairie « sédentaire » arrageoise.**

En août 2019, Johanna Finance a donc quitté la Grand Librairie (elle a également connu les enseignes précédentes Privat-Brunet et Chapitre) « pour essayer autre chose ». Auparavant documentaliste dans des collèges et à l'UNESCO, elle était devenue une « figure » de cette librairie, très appréciée pour ses petites fiches de lecture incitant à acquérir tel ou tel bouquin. Du secteur « jeunesse » au secteur « adultes », elle a su se forger un solide réseau « dans le petit monde du livre » (auteurs, éditeurs, distributeurs). Pourtant elle voulait vraiment essayer autre chose, et pourquoi pas le pain au levain? CAP à distance, stages, elle a mis la main à la pâte pour s'apercevoir au bout d'un an que l'affaire était très technique, trop physique. Alors elle a décidé de laisser tomber la mie pour redevenir l'amie des livres. « *Ils me manquaient beaucoup, j'étais toujours en train de regarder ce qui sortait* ». Et à défaut d'approprier le levain, Johanna se tourna vers un concept qu'elle suivait déjà avec curiosité, la librairie ambulante. « *Je me suis intéressée à toutes les*

*librairies ambulantes de France, il y en a six, et notamment Mokiroule en Ardèche. Comme il n'y avait rien dans les Hauts-de-France, pourquoi pas essayer?* »

La première motivation des libraires itinérants est de « *sortir les livres des murs* » pour les amener au plus près de potentiels lecteurs et de faire office de librairie là où il n'y en a pas. À l'heure où le e-commerce, la grande surface tendent à supplanter la librairie pour atteindre le livre, l'itinérance est aussi le meilleur moyen de reprendre contact avec des clients avides d'avis et suggestions pertinents en matière de lecture. Johanna Finance a vu de surcroît la possibilité de créer du lien social et culturel à la campagne, dans des quartiers, où le livre est souvent trop loin.

## Du neuf et de l'occase

« *Ce fut long et compliqué* » raconte Johanna, la Covid venant mettre des bâtons dans les roues d'une camionnette qu'elle trouva finalement à La Bassée - une bonne occasion baptisée Chouquette - après avoir effectué en vain un tour

de France. Avec le soutien de la BGE, de Pas-de-Calais Actif, de la Région, la librairie ambulante prit enfin place sur la ligne de départ en décembre 2021 prête à profiter de la « *dynamique des marchés* ». En une semaine, Clément Ducrocq, un menuisier de Delettes, par un vrai tour de force, avait réussi à aménager le camion pour y loger 2 000 livres (« *il y en a 2 000 autres à la maison* »). Première sortie à Souchez le 14 décembre 2021, « *mais je ne me souviens plus du titre du premier livre vendu!* ». *Tours et Détours*, le nom de la librairie interpelle... Il est lié aux relations étroites établies avec le *Choucas des Tours*, le lieu de vie associatif à Mont-Saint-Eloi, idéal pour des rencontres entre auteurs et lecteurs; ces rencontres que Johanna Finance organisait déjà à la Grand Librairie, invitant entre autres Carole Martinez, David Foenkinos ou Sylvain Prudhomme... Ce dernier, prix Femina 2019 avec *Par les routes*, est d'ailleurs le parrain de *Tours et Détours*. La librairie indépendante a gardé de précieux contacts glanés lors de

son passage à la Grand Librairie, elle a gardé ses réflexes de lectrice curieuse et exigeante, elle a gardé aussi de nombreux clients fidèles. Avec *Tours et Détours*, elle fait « *deux métiers différents* »: le livre neuf - toutes les semaines, il y a des nouveautés dans la camionnette - et le livre d'occasion « *ça marche super bien mais c'est dur à gérer* ». Des métiers différents avec toutefois le même souci du dialogue, du conseil. « *On prend le temps de parler* » renchérit Johanna qui avec patience sait entraîner ses « clients » hors des sentiers battus de la littérature pour découvrir des chemins de traverse, « *des auteurs que j'ai choisis* ».

## « Aller me poser ailleurs »

Avec *Tours et Détours* membre du réseau de libraires indépendants, Leslibraires.fr, on peut aussi commander des livres (« *j'ai eu une commande de Tahiti* » sourit Johanna) en suivant les bons conseils de lecture. La librairie ambulante n'hésite pas à travailler avec des bibliothèques (à Rivière par exemple), avec des associations

culturelles (*L'Arbre à palabres* à Oisy-le-Verger). Malgré les charges (le carburant notamment) et des remises fournisseurs qui plafonnent à 35 %, Johanna espère tenir la route avec Chouquette. Dans des territoires habitués à rencontrer le bibliobus - où l'on prête les livres -, la librairie ambulante apporte une bouffée vivifiante de lecture fraîche. Avec la bouffée d'air iodé si Johanna réussit à emmener Chouquette sur la Côte d'Opale cet été.

## • Informations :

*Sur les marchés : mardi à Hénin-Beaumont de 8h à 12h, à Ablain-Saint-Nazaire et Souchez en alternance de 15h à 18h30; mercredi à Arras de 8h à 13h; jeudi à Loos-en-Gohelle de 8h30 à 12h, à Rivière et Oisy-le-Verger en alternance de 16h à 19h; vendredi après-midi à Gavrelle (parking des Fermiers de l'Artois) et Aix-Noulette en alternance; samedi matin à Arras, à Vimy l'après-midi.*  
Tél. 06 46 73 95 09  
[www.librairie-toursetdetours.fr](http://www.librairie-toursetdetours.fr)  
Facebook : *Tours et détours librairie itinérante*

Par Julie Borowski

# Avancez, avancez ! Prenez vos tickets !

**SAINTE-CATHERINE • Le 12 mars dernier, le très attendu Musée de l'histoire de la vie foraine a ouvert ses portes rouges, encadrées de jaune et de doré, couleurs mythiques de ce monde singulier, dans lequel il fait bon de se plonger, réveillant l'enfant qui sommeille en chaque adulte.**

C'est un univers à part, rempli de couleurs, de paillettes, de guirlandes scintillantes, où se mêlent les odeurs de barbes à papa, de chichis et de nougats. Où la musique des manèges et des appels au micro rencontrent les rires et les cris amusés des petits comme des grands. Un univers qui doit sa pérennité à des hommes et des femmes passionnés, dont la culture et l'amour du métier se transmettent de génération en génération. Cet amour, Nino Aelters et Serge Demeyer le portent haut dans leur cœur. Si haut, qu'ils ont décidé de créer ce musée : « On voulait rendre hommage à notre famille, à notre univers, à notre métier », affirment les deux hommes, forains depuis sept générations. Tout comme son père, Nino est un collectionneur. Chez lui, dormaient déjà depuis bien longtemps moult pièces issues de manèges de toutes les époques. Alors, quand leur activité fut mise à mal par la crise sanitaire, l'heure fut à la restauration pour les deux amis. Avec le bonheur de faire briller de nouveaux les objets de leurs parents, grands-parents, arrière-grands-parents.

## Bienvenue chez les forains

Malgré le contexte rude, Nino et Serge, soutenus par Sandy et Roselyne, leurs épouses respectives, et leurs amis forains, ont maintenu leur projet : « Nous, quand on s'engage, on ne recule pas, on y va à fond » martèle Nino. Et dès l'entrée dans le bâtiment de 2 500 m<sup>2</sup>, la magie opère à la vue de l'ancienne caisse d'un manège de Serge, relookée dans le style années 1950. Quand l'histoire de cette vie foraine happe le visiteur. Billet pris, l'ambiance est d'abord créée par le visionnage d'un petit film documentaire retraçant la vie foraine. Puis, une plongée dans cet univers, dont la première pièce

visible est cette impressionnante nacelle de carrousel en bois peinte à la main du début du XX<sup>e</sup> siècle. La visite libre du musée promet de balayer les époques.

Outre leur collection personnelle et l'achat de certaines pièces, le musée est doté de prêts de forains de toute la France - de Bordeaux à Nice, en passant par Paris, Nancy et les Hauts-de-France bien sûr - que Serge et Nino ne manquent pas de mettre à l'honneur au détour des allées. Un musée avec « une âme authentique », ajoute Nino, qui ne se retrouve pas ailleurs ». Les nacelles issues de différents manèges - carrousel, chenille... - fabriquées pendant 70 ans par l'entreprise flamande *L'Autopède* jusqu'au décès de son propriétaire Alain Baeyens en 2015, ou les fameuses auto-tamponneuses racontent l'histoire des fêtes foraines. Les matières des nacelles interpellent, elles témoignent d'une réelle évolution au cours des décennies : le bois au départ dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, puis le métal au début des années 1900, supplanté par le plastique dès les années 1970. Avec chaque fois, des indices quant à l'époque, les voiturettes s'inspirant souvent de la mode du moment ! De nombreux jeux de force, naguère incontournables dans les « ducasses », intriguent : le Bill, El Toro...

## Des paillettes plein les yeux

Quelques couronnes de strass et robes de famille rappellent la tradition de l'élection de la Reine des forains, qui perdure encore dans les grandes foires de France. Une histoire qui débuta il y a cent ans, sur la célèbre Foire du Trône à Paris. Nommée par l'ensemble des forains, l'éluée était appelée l'Esméralda de la foire, hommage à la gitane bohémienne, symbole de féminité, de beauté et de liberté. Représentante des forains lors de

la fête, la Reine des forains rend également visite aux personnes âgées et aux enfants hospitalisés, distribuant peluches et friandises, chaleur et bonheur.

Une foultitude d'objets, à la rareté évidente, continue ensuite de réveiller les souvenirs des visiteurs, des fameuses roues de loteries pailletées - « où on pouvait gagner à l'époque 30 kg de conserves, 5 de sucre » détaille Serge - aux amplis à lampes et transistors dont les marques comme Gougeon sont spécialisées dans la sonorisation foraine. Connaissez-vous l'histoire de Gaston Reverchon, carrossier expérimenté qui, dès 1927, fabriqua dans son atelier familial des auto-tamponneuses au rythme d'une par semaine ? Au fil de la visite, les yeux s'écarquillent, avec le sentiment de réellement entrer dans la grande famille des forains, avec ses histoires, ses traditions, ses valeurs. Au son de la musique caractéristique des fêtes foraines distillée par l'orgue « Decap » (une des pièces maîtresses du musée réunissant batterie, accordéon, saxophone, claviers), les surprises s'enchaînent.

La visite se termine dans une immense salle, où comme à la ducasse chacun peut s'asseoir sous le grand carrousel, déguster une barbe à papa et profiter du moment, de la musique sous les lumières dansantes de la gigantesque boule à facettes ! Sur l'estrade, des spectacles seront régulièrement organisés, le lieu s'adaptant aux idées dont débordent Serge et Nino. En attendant, au Musée de la vie foraine, les promesses de rêve, de magie et joie sont tenues. Un bel hommage rendu à tous les forains. ■

• Contact :  
Parking Intermarché, route de Béthune  
03 91 20 84 66  
Facebook : Musée de l'histoire de la vie foraine de 1850 à aujourd'hui



# Construire le Pas-de-Calais



Photo Jérôme Pouille

**La démarche est innovante. « Nous avons choisi de donner la parole à nos partenaires, aux habitants, pour construire le projet du nouveau mandat jusqu'en 2027, explique Jean-Claude Leroy, président du Département du Pas-de-Calais. Nous voulons prendre le temps en associant la population pour définir notre politique. »** Démarche innovante donc, réappropriation par la population bienvenue à l'heure où « chacun ressent le besoin de s'exprimer » poursuit Jean-Claude Leroy. De février à mai, 14 rencontres thématiques sont organisées avec les partenaires de la collectivité. « Il s'agit d'aborder les enjeux essentiels auxquels doivent faire face le Pas-de-Calais et ses habitants, et cela va de l'alimentation durable au bien vieillir en passant par l'accès à la culture. » Le travail de concertation indispensable se poursuivra avec la consultation de la population par le biais des outils de communication et d'information du Département. D'ores et déjà des élus départementaux vont à la rencontre des habitants pour aborder trois priorités qui doivent guider l'écriture du projet de mandat, des politiques publiques : la jeunesse, l'environnement, le lien social.

Le Pas-de-Calais figure parmi les départements les plus jeunes de France. Et à travers ses politiques liées à l'enfance ou aux collègues, le conseil départemental a naturellement une action particulière et forte en direction de la jeunesse. Au-delà de ses compétences obligatoires, la collectivité a souhaité afficher une « ambition plus affirmée pour sa jeunesse ». Dès 2012, le conseil général avait mis en place une politique spécifique et volontariste dédiée à la jeunesse en développant des mesures « coup de pouce » pour les 15-25 ans, l'objectif étant de favoriser l'autonomie des jeunes, leur insertion sociale et professionnelle quels que soient leur situation ou leur parcours mais aussi de promouvoir leur engagement citoyen, de soutenir leurs initiatives (avec une

bourse). Coup de pouce pour passer le permis en échange de 35 heures de bénévolat dans une association, coup de pouce pour passer le BAFA, coup de pouce pour financer des vacances avec le dispositif Sac Ados. Ces coups de pouce sont des « outils » utiles mais le Département est conscient « qu'il va falloir aller plus loin » assure Jean-Claude Leroy, car « la jeunesse a changé ».

## Jeunesse multiple

D'ailleurs il n'existe pas une seule jeunesse, elle est bel et bien multiple, confrontée à des difficultés, des espérances elles aussi multiples et souvent très différentes. « Dans l'écriture de notre projet de mandat, cela nécessitera une approche globale et universelle, sans exclusion sociale » soutient Jean-Claude Leroy. Une

approche rendue plus difficile encore par cette crise sanitaire qui a particulièrement touché la jeunesse « et cela demande une attention spécifique pour gommer les inégalités et une capacité à agir vite ». Le Département a identifié les difficultés de la jeunesse et cela commence parfois dès le plus jeune âge « alors nous devons agir dès le plus jeune âge, privilégier la réussite scolaire de tous ». Pour grandir sereinement, réussir à l'école, accéder à un logement et à l'emploi, le Département du Pas-de-Calais entend « favoriser la première chance pour tous et éviter de devoir en donner une seconde pour quelques-uns ». Pour que la jeunesse « trouve sa place » dans la société, la collectivité sait qu'il faudra aussi favoriser d'autres leviers : le savoir-être, la capacité d'adaptation, la mobilité.

Pour que la jeunesse - multiple - ne s'interdise aucune ambition, elle doit pouvoir s'épanouir par l'éducation, la culture, le sport, « mais aussi par la confiance donnée et par le droit de se tromper » martèle le président du Département. « Faire confiance à la jeunesse, quel accompagnement à la citoyenneté ? » a été le thème d'une des quatorze rencontres avec les partenaires.

## Voix au chapitre

La jeunesse doit pouvoir s'épanouir en faisant face à des défis de taille : dérèglement climatique, révolution numérique, besoin de cohésion sociale, montée de l'individualisme. « Nous devons soutenir les actions de formation, de prévention tout en favorisant la laïcité, l'égalité, l'accompagnement des initiatives des jeunes. »

Reconnaissant qu'il n'est pas toujours simple de communiquer avec la jeunesse, simplement pour faire connaître ses dispositifs par exemple, le Département sait qu'il doit trouver « les messages adaptés, les bons relais ».

La jeunesse sera un chapitre majeur du projet de mandat 2022-2027, « un axe structurant, précise Jean-Claude Leroy, au même titre que l'environnement et le lien social ». Partenaires (acteurs de la jeunesse, acteurs associatifs, éducatifs, de l'insertion, du sport, de la culture, de l'éducation populaire) et habitants ont désormais leur mot à dire pour apporter des idées, des pistes de réflexion... Les jeunes ont leur mot à dire, ils ont voix au chapitre, leur chapitre, pour contribuer aux politiques publiques.



Photos Yannick Cudart





# avec et pour la jeunesse

## Les jeunes prennent la parole

Écouter, entendre, recueillir la parole des jeunes, les élus départementaux s'y emploient pour avancer dans l'écriture du projet de mandat 2022-2027, « le début d'une nouvelle aventure » confiaient Bertrand Petit, vice-président du Département du Pas-de-Calais chargé de la jeunesse, et Fatima Ait-Chikhebbih, conseillère départementale du canton de Lens, à une dizaine de jeunes d'Unis Cité (âgés de 17 à 21 ans) réunis le mardi 8 mars au matin dans une salle de l'IUT de Lens ; et à des étudiants l'après-midi dans la cafétéria de la Maison de l'étudiant à l'Université d'Artois à Arras.

Unis Cité est une association pionnière dans le service civique - elle a fêté ses 20 ans. Unis Cité reste pour les jeunes qui s'y engagent pour 8 mois un véritable « tremplin pour la suite de leur parcours ».

Les jeunes présents à l'IUT ont avoué « connaître mal » la politique jeunesse menée depuis 2012 par le Département ; aucun n'a eu recours aux « coups de pouce ». Les conseillers départementaux leur ont répondu qu'il était urgent « de travailler sur la lisibilité de l'action départementale, de trouver les bons relais, d'identifier clairement les lieux où l'on peut trouver des informations, des orientations » quitte à créer un maillage de sites où sont concentrés tous les renseignements pour la jeunesse. Les jeunes ont reconnu, comme les élus, que malgré l'omniprésence des réseaux sociaux, Internet comme « premier réflexe » (et Instagram, Twitter plutôt que Facebook), « on ne remplacera jamais le contact direct, le bouche-à-oreille ». « Notre plus grosse difficulté ? Trouver un premier travail ! » Il y a unanimité autour de la question. « Si le service civique n'existait pas, je n'aurais pas d'espérance » et là encore Estelle, Julie, Jacques, Clément sont sur la même longueur d'onde. Ils aimeraient qu'on

les aide à se préparer pour des entretiens d'embauche, qu'on les aide pour préparer des concours, qu'on les prépare davantage aux études supérieures. À l'Université d'Artois, une jeune étudiante a estimé qu'il serait judicieux que « des professionnels viennent présenter leur métier avec ses bons et ses mauvais côtés, que l'on parle davantage de notre orientation. »

La crise sanitaire ? Elle a bouleversé leur vie quotidienne, « nous avons été isolés » disent de concert les jeunes. Ils parlent de sentiment de solitude, de décrochage scolaire, de ras-le-bol des cours en distanciel, d'un accès au numérique parfois compliqué. « Le contact humain c'est clairement plus pareil » lâche un des jeunes d'Unis Cité.

L'engagement ? « Il parle beaucoup moins aux jeunes aujourd'hui » dit Cédric d'Unis Cité Béthune. « Si je suis bénévole dans une association le week-end, je ne fais plus rien de ma vie, je veux avoir du temps pour moi... » lâche une volontaire de l'association... Une étudiante évoque « une perte de confiance au niveau des institutions... Quand on dit ce qu'on pense, on est mal vu ». Les conseillers départementaux ont alors insisté sur le devoir de la collectivité de valoriser, renforcer l'engagement citoyen et bénévole.



Photos Yannick Cadart

Trouver sa place ? Travailler, se loger ? Là encore il y a unanimité sur les avis. « Il y a beaucoup de choses pour lesquelles nous ne sommes pas préparés. Beaucoup trop de papiers administratifs, les trois quarts du temps nous sommes paumés sans le soutien des parents. »

Il semblerait aussi qu'il y ait un décalage entre les jeunes... et les plus jeunes. Clément

et Jacques, d'Unis Cité, sont des volontaires du programme Cinéma et citoyenneté. Ils regrettent « la lassitude dont fait preuve une grande majorité de lycéens et de collégiens » lors de leurs interventions. Les élus ont écouté, entendu, recueilli cette parole libérée, elle servira à recenser les besoins d'une jeunesse multiple et à proposer des actions qui seront en adéquation. ■



Anaïs a 15 ans, elle est en Seconde au lycée Yourcenar de Beuvry. Elle a des idées bien arrêtées sur la jeunesse. « Les jeunes n'ont pas leur propre vision de la vie, dit-elle. Ils sont naïfs et prennent les opinions des autres ou reprennent celles de leurs parents la plupart du temps sans chercher à comprendre. » Vivant à Hersin-Coupigny, Anaïs a elle aussi vécu assez douloureusement les confinements : « nous nous sommes renfermés, on ne voyait plus nos proches, nos amis. C'était très dur pour nous, une peur sociale. La jeunesse est affaiblie ! » Anaïs considère le téléphone portable comme un véritable fléau. « Il n'y a plus aucune vie sociale, passer du bon temps dehors ou lire un livre c'est beaucoup trop compliqué à présent. On ne sait plus réfléchir par nous-mêmes. Dès qu'on a besoin d'une définition ou de

faire une recherche, on prend tout de suite notre téléphone et on ne cherche même pas dans un dictionnaire. » Selon la lycéenne (qui joue du saxo et fait du théâtre à Grenay), « les jeunes sont de plus en plus anxieux. Nous subissons une pression sociale et surtout à l'école, on nous demande au plus vite de se positionner sur un métier et un choix de spécialités mais à 15 ans ce n'est pas toujours facile et c'est pourtant notre avenir qui est en jeu ». Du grain à moudre pour le chapitre jeunesse du projet de mandat 2022-2027.

62 Pas-de-Calais  
Mon Département

2022  
Construisons notre  
Pas-de-Calais

Votre avis  
compte !  
Rendez-vous sur  
pasdecalais.fr





## Où sont les écureuils roux ?

Eden 62 et le GON (Groupe ornithologique et naturaliste) s'associent pour lancer une nouvelle enquête de sciences participatives consacrée à l'écureuil roux. Cette enquête est destinée à connaître l'évolution de l'espèce sur un territoire. Les premières données ont été récoltées dans les années 1970, puis la Coordination mammalogique du Nord de la France avec le soutien du conseil régional a mené une grande enquête sur la période 2009-2011 afin de mieux connaître les effectifs et la répartition de l'écureuil roux (*Sciurus vulgaris*) sur le territoire du Nord - Pas-de-Calais et ce, afin de mieux le sauvegarder. 2 815 observations ont ainsi été enregistrées. Mais depuis 11 ans maintenant, il n'y a plus eu d'étude sur cette espèce, il est tant de rafraîchir les données et de voir comment se portent les populations d'écureuil dans les deux départements.

Si vous observez un écureuil chez vous ou lors d'une balade, rendez-vous sur <https://eden62.fr/avez-vous-vu-cache-noisette/>

Il vous suffira de remplir le petit formulaire dédié et ainsi enregistrer votre donnée sur SIRF, la base de données naturaliste régionale. Cela permettra de mettre à jour la carte de répartition de l'espèce et de voir si la progression constatée lors de la première enquête *Chti écureuil* s'est poursuivie, si elle s'est stabilisée ou au contraire si elle a régressé.

## Comment le reconnaître ?

L'écureuil roux pèse environ 350 grammes, de sa tête à la base de sa queue il mesure entre 20 à 25 cm, sa queue mesure 15 à 20 cm, elle est presque aussi grande que son corps ! Il affectionne les forêts de feuillus ou de résineux mais aussi les parcs urbains et les jardins. C'est un animal diurne qui passe une bonne partie de sa journée à la recherche de nourriture. Il est capable de se déplacer au sommet des arbres, de sauter de branche en branche avec une grande aisance bien aidé en cela par sa queue touffue servant de balancier. Il descend aussi régulièrement au sol à la recherche de graines qu'il cache ; c'est un allié précieux de la forêt car de ses cachettes oubliées sortiront de nouveaux arbres qui participeront à la régénération du boisement.



Photo Jérôme Pouille

# Feu vert pour les grenouilles

**Le printemps sonne le retour des crapauds, grenouilles, tritons et autres amphibiens dans nos villes et nos campagnes. À travers son Schéma durable de la route, le Département du Pas-de-Calais participe à la protection des amphibiens qui sont des espèces protégées.**

Ces amphibiens hibernant dans les zones boisées vont, à la sortie de l'hiver, se lancer dans une migration semée d'embûches pour atteindre les zones humides, lieux de leur reproduction, pour y déposer des œufs. Le trafic routier représente la première cause du déclin des batraciens. Conscient de cet enjeu, le Département s'est lancé dans un vaste plan visant à diminuer l'impact des routes départementales sur le cycle de vie des amphibiens. Ils jouent un rôle précieux dans les écosystèmes en luttant contre des insectes « indésirables » comme les moustiques.

Deux batrachoducs ou crapauducs ont déjà vu le jour : un en forêt d'Hardelot et l'autre à proximité du Parc départemental d'Olhain. Ces dispositifs permettent aux amphibiens de traverser les routes départementales en toute sécurité et profitent également aux hérissons et belettes. Des petits tunnels aménagés sous la chaussée facilitent leurs déplacements tandis que des bordures rehaussées ou des glissières les empêchent de traverser les routes hostiles. D'autres batrachoducs devraient voir ou verront le jour en 2022 et 2023. Dans l'attente de projets durables, les structures naturalistes comme le Conservatoire des espaces naturels des Hauts-de-France, le CPIE Val d'Authie ou Eden 62 participent à la sauvegarde des amphibiens aux abords des routes départementales en déployant des bâches et des seaux pour capturer et faire traverser en toute sécurité les amphibiens.

## Des études nocturnes

Les batrachoducs sont le fruit de plusieurs années de suivis. En 2022 encore, des prospections nocturnes seront réalisées sur de nombreuses routes départementales. Munis de lampes torches, de GPS et bombes de peinture, les agents du Département parcourent des tronçons de routes à faible allure afin de dénombrier les amphibiens en vie ou écrasés. Ces suivis permettent d'identifier les principaux couloirs de migrations des amphibiens.

## Des bassins de vie

La totalité des bassins routiers en eau accueillent des amphibiens. Face à la disparition des mares dans nos paysages, crapauds et grenouilles peinent à trouver des sites de reproduction. Les bassins en eau se transforment alors en oasis. Là encore des études sont menées pour caractériser leur principal lieu de vie. Des sorties nocturnes sont également organisées (agents) pour les inventorier par analyse de leur chant ou par capture via l'installation de nasses qui serviront à récolter des spécimens avant de les relâcher\*. Pour que ces lieux de vie ne deviennent pas des pièges, des petits aménagements sont réalisés : installation de rampes d'accès, préservation de zones refuges, gestion raisonnée du végétal...

*\* Il est interdit de les détruire, capturer, transporter, perturber intentionnellement ou de commercialiser les espèces protégées (Code de l'environnement)*

## Focus sur le FIEET !

À travers le Fonds d'intervention sur les enjeux écologiques territoriaux (FIEET), le Département soutient les actions

favorables aux amphibiens. Création de mares, restauration écologique de berges, aménagement de dispositifs temporaires pour la récolte des amphibiens ou création de batrachoducs sont autant d'actions soutenues par le Département qui améliorent les écosystèmes fragiles des grenouilles et des tritons. Une vie insoupçonnée se développe sur les dépendances routières. Si les zones humides attirent les amphibiens, les ponts ou les routes départementales qui traversent les forêts sont le terrain de jeu d'autres espèces comme les chauves-souris ou les écureuils que le Département souhaite également préserver à travers son Schéma durable de la route.

## Fréquence grenouille

Le Département souhaite associer les habitants à la préservation de la biodiversité ! Si vous connaissez un lieu de traversée des amphibiens ou si vous souhaitez les protéger, il suffit de contacter le conseil départemental à l'adresse suivante [biodiversite@pasdecalais.fr](mailto:biodiversite@pasdecalais.fr).

*Fréquence Grenouille* est une opération nationale de sensibilisation à la préservation des zones humides organisée par les Conservatoires d'espaces naturels et de nombreuses autres structures.

## • Informations :

Rendez-vous : <https://cen-hautsdefrance.org/actualites-agenda/vivez-frequence-grenouille>

# La médecine du quotidien... pour tous

**Le Pas-de-Calais n'échappe pas à la baisse, constatée à l'échelle nationale depuis 2010, du nombre de médecins généralistes libéraux, une baisse qui devrait se poursuivre jusqu'en 2025. Dans certaines villes et certains villages du Pas-de-Calais, l'accès à une médecine du quotidien est compliqué et les habitants interpellent régulièrement leurs élus, les conseillers départementaux notamment. « Le Département souhaite garantir un accès égal aux soins à tous les habitants, une nécessité qui s'est amplifiée avec la crise sanitaire » rappelle Jean-Claude Leroy le président du conseil départemental. La collectivité a finalement fait le choix de s'engager dans l'expérimentation du salariat de médecins généralistes.**

Les initiatives ont été nombreuses pour attirer des médecins : financement des études, mise à disposition d'un cabinet, déductions fiscales, prime à l'installation... sans résultats à la hauteur des investissements. « Nous avons constaté qu'un bon nombre de médecins veulent avant tout pouvoir mieux concilier vie professionnelle et vie familiale » avance Maryse Cauwet, vice-présidente du Département chargée de la santé. Et l'expérimentation du salariat était la solution la plus pertinente et qui plus est elle vient compléter les politiques départementales en matière de santé. Le Département a souhaité que cette expérimentation puisse reposer sur quatre piliers : la complémentarité (avec les institutions en charge du

déploiement de l'offre de soins, avec les professionnels de santé libéraux ou exerçant en centre de soins, avec les projets existant dans les territoires), la coopération locale, l'adaptabilité, la transversalité. En septembre 2020, un appel à candidature des collectivités volontaires était lancé, en gardant à l'esprit la volonté de toucher des « zones prioritaires » déficitaires en médecins généralistes, aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain. Les candidats s'engageaient à mettre à disposition des locaux à titre gracieux et à se charger de leur équipement, de leur entretien. Après examen des 16 dossiers reçus, en lien avec l'Agence régionale de santé et les Caisses primaires d'assurance maladie, l'assemblée départementale a, le 15 février 2021, validé et retenu 3 projets.

À Sallaumines, le centre de santé a ouvert le 6 décembre 2021 dans les anciens locaux du pôle autonomie, attendant à la mairie, avec trois médecins généralistes. Après deux mois d'ouverture, 500 patients avaient déjà été pris en charge. Le Département du Pas-de-Calais a également validé le projet issu de la fusion de 3 candidatures : Ardres, Alquines et Licques. Le centre de santé principal se situera à Ardres avec deux antennes à Alquines et Licques. En mars dernier, des visites techniques d'évaluation des travaux ont été organisées. Le troisième projet est celui mené en commun par la commune de Oye-Plage et la communauté de communes de la Région d'Audruicq. Dès le mois de décembre 2021, trois médecins ont été « pré-recrutés » par le conseil départemental. Le

volet médical du projet a été validé le 28 février dernier, le projet de centre de santé est en cours de rédaction avant son dépôt auprès de l'Agence régionale de santé. Des travaux ont lieu dans l'Espace Dolto à Oye-Plage où l'ouverture du centre de santé est espérée pour l'été 2022 ; celle de l'antenne d'Audruicq est programmée pour la fin de l'année 2022.



Photo DR

Dans un contexte national difficile, le Pas-de-Calais est particulièrement touché avec en 2017 un écart de densité de médecins généralistes de 10 % en dessous de la moyenne nationale et de 7 % en dessous de la moyenne régionale. Entre 2013 et 2018, le nombre de médecins généralistes pour 100 000 habitants est passé de 140,7 à 135,6 ; une perte de 47 médecins en 5 ans. Selon les chiffres de l'Ordre des médecins, certains cantons du Pas-de-Calais présentent une densité très faible de généralistes, entre 20 et 30 pour 100 000 habitants ; d'autres oscillent entre 50 et 100 pour 100 000 habitants, c'est également le cas pour une grande partie du département englobant le Montreuillois, le Ternois, le sud de l'Arrageois, certains secteurs du Calaisis, la région d'Audruicq.

## Le Tour 2022 dans le 62



Photo Jérôme Pouille

L'événement est de taille, le Tour de France est de retour dans le Pas-de-Calais le mardi 5 juillet 2022. La fête sera belle entre Dunkerque et Calais, tout au long d'une quatrième étape de 172 kilomètres.

Le peloton entrera dans le Pas-de-Calais à partir du kilomètre 48, à Clairmairais. Échappant à Marie Gravette, les coureurs traverseront l'Audomarois : Saint-Omer, Longuenesse, Wisques, Setques, Liauwette, Lumbres, Elnes, Wavrans-sur-l'Aa, Remilly-Wirquin et sa côte, Bellinghem, Dohem, Ouve-Wirquin, Nielles-lès-Bléquin et sa côte, Coulombly, la côte d'Harlettes, Alquines ; puis ils effleureront le Calaisis : Licques, Sanghen, Alembon, la rude côte du Ventus et ils entreront dans le Boulonnais : Hermelinghen, Hardingham, Rinxent, Marquise, Audingham, Tardingham, Wissant, Escalles, le Cap Blanc-Nez ! L'étape s'achève dans le Calaisis : Sangatte, Blériot-Plage, Calais.

Huit villes du Pas-de-Calais ont accueilli un départ ou une arrivée de la « Grande Boucle » depuis sa création : une arrivée (en 2004) et 4 départs à Arras (1991, 2014, 2015, 2018) ; une arrivée et un départ à Béthune en 1984 ; un départ (en 1949) et 4 arrivées à Boulogne-sur-Mer (1949, 1994, 2001, 2012) ; 2 départs à Calais (1994 et 2001) ; 3 départs (1976 et 2014) et 2 arrivées (1971 et 1976) au Touquet-Paris-Plage ; 2 départs et 2 arrivées à Liévin (1986 et 1988) ; un départ à Saint-Omer (en 2001).

62 Pas-de-Calais  
Mon Département

16/25 ANS

PACK

SAC  
ADOS

JUSQU'À 200 EUROS

+ d'infos sur [pasdecalais.fr](https://www.pasdecalais.fr)



## Une guerre aux multiples conséquences

L'impensable est arrivé ! Si les guerres n'ont jamais véritablement cessé dans le monde, l'horreur semée par l'armée russe en Ukraine nous renvoie aux heures les plus sombres de l'histoire. À l'heure où nous écrivons, les bombardements s'intensifient partout sur le sol ukrainien et des milliers de personnes doivent fuir leur pays. Nous espérons qu'au moment de la lecture de cette tribune la raison l'aura emportée.

Face à cet exode, la solidarité s'organise et notamment dans le Pas-de-Calais. Cela démontre qu'il n'y a pas de confusion dans l'esprit d'une population comprenant parfaitement ce qu'est un réfugié fuyant les atrocités de la guerre, bien loin du repli sur soi obsessionnel sans cesse diffusé. Ce nationalisme exacerbé ne peut d'ailleurs que conduire à l'impasse et au pire. Nous voyons également combien l'idéal européen est important, l'Europe des peuples contre la haine, comme l'ont pensée nos pairs au sortir de la 2<sup>nd</sup>e guerre mondiale.

Même si cela est sans commune mesure avec la souffrance des familles ukrainiennes, cette guerre a également des conséquences directes sur notre quotidien. La crise du Covid avait déjà mis au jour notre dépendance au monde pour les produits pharmaceutiques et les vaccins, nous redécouvrons aujourd'hui celle pour les énergies et le gaz en particulier. Cette dépendance se constate chaque jour au passage à la pompe et pour se chauffer, impactant toujours plus le budget des familles. La question énergétique doit donc devenir une priorité parce qu'elle est aussi bien environnementale que sociale !

Aussi, notre groupe ne peut accepter le double langage du gouvernement qui revendique d'un côté l'indépendance énergétique pour la compliquer de l'autre.

En effet, depuis 30 ans la société Gazonor exploite le gaz de mine naturellement contenu dans le sous-sol du Pas-de-Calais. Aujourd'hui, cette exploitation est l'équivalent de la production énergétique de 10 éoliennes sur le site d'Avion et permet de chauffer 6 500 logements via le réseau collectif de chaleur de Béthune avec un tarif particulièrement attractif et plafonné pendant 19 ans.

Par ailleurs, cette valorisation évite le rejet dans l'atmosphère de 602 000 tonnes de CO<sub>2</sub> et ce captage, réalisé sans fracturation hydraulique, rend son exploitation particulièrement vertueuse d'un point de vue environnemental.

Or, cet été, en modifiant le code minier, sans concertation particulière, la responsabilité des risques a été transférée de l'État vers l'exploitant. Quelle PME privée pourrait-elle accepter d'assumer désormais les risques issus de décennies d'exploitation minière ? Assurément aucune, ce qui conduit à une véritable situation de blocage pour les projets futurs. Il est urgent que le gouvernement consente à lever ces freins.

**Laurent DUPORGE**  
Président du groupe Socialiste,  
Républicain et Citoyen

## Solidaires avec l'Ukraine

Depuis la fin du mois de février, l'actualité nous rappelle à quel point l'équilibre et la paix peuvent être fragiles, même en Europe. L'invasion de l'Ukraine par la Russie confronte l'ensemble des nations européennes à des situations tantôt inédites, tantôt déjà bien connues par des pays comme la France.

C'est à de nouvelles conséquences migratoires que nous devons aujourd'hui répondre, à l'heure où près de 3 millions d'ukrainiens fuient les balles et les bombes. C'est également à des répercussions économiques que nous faisons et ferons face, avec la hausse du prix de certaines matières premières, dans un contexte économique à peine remis de la pandémie.

Tant à l'image des États de l'Union Européenne, qu'à celle d'une multitude de collectivités déjà mobilisées, le Pas-de-Calais doit contribuer à l'élan de solidarité au profit de la population ukrainienne. Avec nos armes, la générosité de nos habitants et notre expertise sur les questions migratoires, notre Département dispose d'un appui non négligeable pour la résolution de cette crise sur notre territoire.

Nous saluons les nombreuses démarches entreprises au travers de notre territoire et nous nous réjouissons de l'aide exceptionnelle de 100 000 € que nous avons voté au sein de l'Assemblée Départementale.

Il est primordial de constater que les valeurs d'unité, de solidarité et de fraternité sont aujourd'hui encore de mise, face à ceux qui voudraient les faire choir.

**Alexandre MALFAIT**  
Président du groupe Union pour le Pas-de-Calais

## Se préserver de la surchauffe !

La hausse du prix des énergies impacte fortement les familles, TPE, PME et collectivités. En 2021, le gaz a augmenté de 45 %. L'essence va coûter en moyenne 550 € de plus aux ménages et le blé a vu son prix doubler.

Le Conseil Départemental est engagé depuis des années dans un plan de maîtrise des énergies. Nous reconstruisons, réhabilitons ou rénovons chaque année des collèges et des bâtiments. Nous maîtrisons en temps réel les consommations et intégrons de plus en plus les Énergies Renouvelables.

Investir dans nos bâtiments, c'est préserver la planète et aussi les budgets pour la jeunesse, le sport et la culture.

**Jean-Marc TELLIER**  
Président du groupe Communiste et Républicain

## Ukraine : quelles conséquences pour le Pas-de-Calais ?

Alors que le pouvoir d'achat des Français a baissé de 1,4 % au 1<sup>er</sup> trimestre, la guerre en Ukraine va avoir un lourd impact sur le quotidien de chacun : poursuite de l'envolée du prix des carburants, de l'électricité, du gaz, de l'alimentation... Dans son champ de compétences, le Département aura un rôle crucial à jouer pour amortir le choc social qui pourrait advenir : nous serons présents !

**François VIAL**  
Président du groupe Rassemblement national

### Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1<sup>er</sup> août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.



## Gaëtan Petit

# Un Ch'ti va la vie

Par Christian Defrance

Photo Yannick Cadart

**Il leur a toujours dit « je veux être humoriste ». Drôle de métier, métier où il faut être drôle. Dans la Cité du Transvaal au cœur de Fouquières-lès-Lens - où la famille a toujours vécu -, ses parents ne l'ont sans doute pas cru, rassurés quand il a décroché son bac puis un BTS de comptabilité puis un poste de surveillant dans un gros lycée... Un jour pourtant Gaëtan Petit a troqué la bosse des maths pour la bosse de l'humour. Et il compte bien devenir un big boss chez les humoristes et rassurer totalement ses parents.**

« Mes parents, je les ai fait venir à la maison - il vit à Hénin-Beaumont - pour regarder ensemble La relève du rire sur France 4 le 18 février ! Ils m'ont vu à la télé » rigole Gaëtan Petit. Présentée par Alex Vizorek, cette émission enregistrée au Spotlight à Lille a réuni des humoristes régionaux « ayant déjà un public mais très peu visibles à Paris ou à la télévision ». Il y avait Gaëtan Petit mais aussi Jojo Bernard, Les Divalala, Jovany, Margot Demeurisse, Lilia Benchabane, Adrien Montowski, Reda Saoui, Oldelaf et Alain Berthier. Gaëtan a présenté un bout de son spectacle *Un Ch'ti va la vie*, six minutes pour raconter, avec truculence, quelques tranches de sa vie de surveillant de lycée. « Tout est vrai », insiste-t-il, il lui a simplement suffi de forcer un peu le trait pour imiter ses personnages. On le sent très à l'aise devant un public, « sur scène je suis chez moi ! » Pourtant sa compagne, Pauline, assure qu'il est très réservé dans la vie... « mais drôle ». Gaëtan Petit appartient donc à la relève du rire, cette génération d'humoristes où il est de bon ton « de parler de sa vie, de se moquer de soi ». Gaëtan est né en 1995, il a grandi dans

les corons de la Cité du Transvaal et sa ville, ses proches sont ses principales sources d'inspiration, sans oublier sa « Crotte » surnom donné à Pauline qui participe activement à sa carrière pour l'écriture, la mise en scène.

### Allez hop sur scène !

S'il a toujours voulu être humoriste, Gaëtan a d'abord emprunté des chemins bien balisés, le collège, le foot, le lycée Pasteur à Hénin-Beaumont, le Bac S, une école de gendarmerie (« mais je n'ai tenu que deux semaines »), un BTS et ce poste de surveillant de lycée en 2016. Un parcours plutôt sérieux « mais j'ai toujours aimé faire rire, même sourire, j'ai toujours voulu monter sur scène ». Un beau jour il a trouvé dans sa boîte aux lettres, un prospectus annonçant l'ouverture en janvier 2018 d'une école régionale des arts de l'humour à Mou-

vaux avec parmi les professeurs Emmanuelle Galabru, la fille de Michel Galabru ! Gaëtan a touché sa bosse de l'humour, écrit illico un sketch sur Fouquières-lès-Lens, « une audition à Mouvaux et j'ai été pris ». S'il avoue aujourd'hui que cette école ne l'a pas pleinement satisfait, il reconnaît volontiers qu'elle lui a « donné le courage de monter sur scène. Et ça a choqué tout le monde autour

### Le petit show sur RBM

« J'adore faire de la radio » s'exclame Gaëtan Petit. Depuis la fin de l'année 2020, tous les vendredis de 14h à 15h, il anime en compagnie de Pauline *Le petit show* sur RBM, la radio associative du Bassin minier 99.6 FM, une émission évidemment consacrée à l'humour et aux humoristes, « dans le style Rire et Chansons ». À l'avenir, il aimerait s'entourer de chroniqueurs et proposer un « grand show » sur RBM. Pour de nombreux auditeurs, RBM reste Radio Billy-Montigny née (dans la clandestinité) en 1978 sous la houlette d'Otello Troni, reconnue officiellement en 1981. Le changement de nom est intervenu en 2012.

de moi ! ». Le Fouquiérois a vite progressé, remportant en mars 2018, le prix du jury et le prix du public du concours ouvert aux jeunes talents lors du Festival du rire de Lambres-lez-Douai.

### Entre Boon et Ivanov

Pour aller plus loin et plus haut, Gaëtan Petit ne pouvait pas se contenter d'un seul sketch, il a donc mis les bouchées doubles pour « tenir » une heure sur scène. Les aventures du père pêcheur, sa grand-mère, les élèves, les professeurs et le proviseur du lycée, les supporters Sang et Or, sa « vie de couple » ont petit à petit (trop facile !) peuplé *Un Ch'ti va la vie*.

« L'idée c'est que je veux partir de là-bas (Fouquières-lès-Lens) mais dès que je m'éloigne je veux y revenir et retrouver ma petite troupe ! » Gaëtan ne cache pas une fidélité à la marque de fabrique signée Dany Boon : « Dans le Nord tu pleures deux fois, la première en

arrivant et la seconde parce que tu ne veux plus repartir. » Il est aussi fan de l'humour décomplexé d'Alban Ivanov ou de l'atypique Paul Mirabel. L'humoriste veille à ce que ses vanes, très portées

sur le Bassin minier et ses « clichés », soient comprises par tous les publics, aussi bien à Lille, qu'à Paris ou Strasbourg. « En revanche, j'ai joué en Belgique et le public ne connaissait pas le Racing-club de Lens ! »

En septembre 2021, Gaëtan Petit a rejoint la première partie de Bigard & Friends à Fourmies. Il est devenu en 2022 un pilier du Spotlight, la salle lilloise dédiée à l'humour. C'est bien parti. Son contrat de surveillant (six ans et pas plus) va s'achever; plus que jamais Gaëtan veut exercer ce drôle de métier, humoriste. Début avril, il s'est produit devant son ancien club de foot à Fouquières-lès-Lens qui est aussi la ville natale d'Edmond Tanière, figure de la chanson patoisante décédée en 1991. Edmond Tanière se voyait passer ses vacances « tout in haut de ch'terril »; Gaëtan se voit bien tout in haut de ch'l'affiche.

### • Informations :

Gaëtan Petit au Spotlight, 100 rue Gambetta à Lille, le 14 avril à 19h, le 7 mai à 21h.

Facebook : Gaëtan Petit  
Instagram : gaetanpetit8



Photo Yannick Cadart

## « Attraper de volée » à l'ombre du terril Par A. Top

**Pour les passionnés de sport, le terme « Raptors » est associé à l'équipe de basket-ball de Toronto. Mais quand on parle de baseball, il fait référence au club de baseball de Sains-en-Gohelle, unique club qui pratique la discipline dans le Pas-de-Calais.**

Au pied du terril de Grenay-Mazingarbe, au beau milieu d'un espace naturel calme et verdoyant, une aire de jeu comme on n'en voit que très rarement. Un carré qui n'en est pas vraiment un de 100 mètres de côté, un cercle en schiste rouge, des lignes blanches... Il s'agit d'un terrain de sport un peu particulier dévolu à la pratique... du baseball! Vous avez bien lu, il existe un club de baseball dans le Bassin minier: les Raptors de Sains-en-Gohelle. Depuis que le club d'Arras a abandonné la pratique, il s'agit de l'unique club de baseball dans le département du Pas-de-Calais. Un club pas tout à fait nouveau puisqu'il existe depuis pas loin d'une décennie. Créée en 2013 à l'initiative d'un certain Sylvain Mercier, l'association sportive espérait implanter la discipline dans le Bassin minier. Un peu moins de 10 ans plus tard, force est de constater que c'est réussi. Ils n'étaient que trois au départ, puis très vite, le bouche-à-oreille a fait son œuvre et les Raptors ont pu franchir le pas-de-porte des compétitions officielles. Au commencement, ils disputaient l'ensemble de leurs rencontres à l'extérieur, faute de terrain adéquat. Puis en 2016, le club pose battes, gants, casques et balles au pied du terril n°58A à Grenay. L'endroit n'est pas parfait puisqu'à chaque match, les infrastructures doivent être

réimplantées. Mais il fait largement le bonheur des joueurs sainsois vêtus de leurs maillots noir et blanc. Le cadre est superbe de surcroît. « C'est vrai que c'est magnifique, se réjouit François Joncquel, président du club. En plus nous sommes loin de tout, loin des routes surtout. »

### Président multicasquettes

À la tête du club donc, François Joncquel, qui a repris avec entrain la suite du président-fondateur il y a maintenant quatre saisons. Originaire de l'Oise, ce passionné de baseball âgé de 47 ans est venu s'installer dans le Pas-de-Calais en 2017 avec, dans ses bagages, une belle expérience de joueur: « J'ai joué à Beauvais dans les années 1990, puis j'ai intégré durant trois ans le sport-études des Andelys, dans l'Eure, à quelques kilomètres de Rouen. J'ai arrêté pendant quelques années avant de reprendre ici il y a 5 ans. » Arrivé au club avant tout pour jouer, François Joncquel enfile une à une différentes casquettes. Celle du club évidemment puisqu'elle fait partie de l'équipement, puis celle d'entraîneur de l'équipe senior, celle d'éducateur des jeunes ensuite, la casquette de président, et enfin de vice-président de la ligue des Hauts-de-France. Un vrai passionné, disions-nous. Le souhait



de celui qui est cadre de la SNCF dans le civil, c'est de voir son club se développer un peu plus: « Nous sommes une trentaine de licenciés, un groupe adulte avec une équipe engagée en championnat et un groupe de jeunes. Ils étaient deux au départ, ils sont cinq aujourd'hui. Notre objectif est bien sûr de recruter plus de joueurs, plus de jeunes, mais aussi des bénévoles pour que le club puisse mieux se structurer. »

### Un sport accessible

Pour jouer au baseball, pas besoin de qualité particulière: « Tout le monde peut y jouer, confie le président. Bien sûr il faut un minimum de mobilité et être capable de tenir sur la durée. À

chaque journée de championnat nous affrontons la même équipe, deux fois, donc deux matches de deux heures et trente minutes chacun. » Pas vraiment de condition d'âge non plus, ni de sexe: « Dans notre championnat, la mixité est permise, détaille François Joncquel. D'ailleurs à Sains-en-Gohelle, nous avons toujours eu au moins une femme dans notre effectif. Pour l'âge c'est très variable. Le plus jeune chez les adultes est âgé de 16 ans... le plus âgé c'est moi. 47 ans donc. Mais je joue vraiment en cas de besoin. » Du fait que le Raptors baseball club, de son nom officiel, soit un cas unique dans le département, le club ratisse relativement large en matière de recrutement: « On vient de tout le Bassin minier, de l'Arrageois, et parfois même de la région lilloise. » Pécuniairement parlant, le prix de la licence est relativement accessible. 60 euros pour les jeunes, le double pour les adultes. Pour le matériel, l'achat d'un gant est le seul indispensable pour démarrer.

### Le championnat démarre

À l'aube du printemps, les Raptors sont dans les starting-blocks. Le championnat est sur le point de débiter avec un premier déplacement chez les Vipères de Valenciennes, le 3 avril. Une semaine plus tard, les Sainsois

investissent les abords du terril de Grenay-Mazingarbe pour la première rencontre à domicile face à leurs homologues des Apaches de Péronne, pour le compte de la 2<sup>e</sup> journée du championnat de Régional 2. Peu de monde le sait, même les passionnés de sport, les Hauts-de-France connaissent un championnat de baseball bien structuré avec 12 équipes réparties en trois niveaux. Onze sont dans le Nord et en Picardie. En attendant les joutes officielles, à raison de deux fois par semaine, les Raptors s'entraînent à Sains-en-Gohelle, le mardi et le jeudi sur le stade Carpi, terrain en schiste rouge qui sert de camp de base au club. Quand la météo fait des siennes, les Raptors ont la possibilité de se rabattre sur la salle de sport mise à disposition par la commune. Le samedi après-midi, place à la relève, des jeunes pousses encore trop peu nombreuses pour présenter une équipe 100 % sainsoise en championnat, mais qui par le truchement des ententes avec des clubs « voisins », participent bel et bien au championnat régional de leur catégorie, au côté des Frontliners de Poperinge et les Apaches de Péronne pour les moins de 15 ans, avec les Dunkerque Korvers pour les moins de 12 ans. Les Raptors se serrent les coudes pour exister et évoluer. Et ils le font plutôt bien. ■

**ATHLÉTISME • Triple champion de France cadet, junior et désormais espoir d'heptathlon, le Réunionnais du RC Arras, Téo Bastien, 20 ans, franchit une à une les étapes du très haut niveau. Dans le viseur du décathlonien, les Jeux olympiques de Los Angeles en 2028, tout en caressant l'espoir de se qualifier pour les Jeux de Paris dès 2024.**

# Téo Bastien vise Los Angeles tout en rêvant de Paris

Par A. Top



Photos A. Top

En septembre 2020, le club d'athlétisme du RC Arras accueillait une pépite de l'athlétisme tricolore. Son nom? Bastien. Prénom: Téo. Signe particulier: a quitté son île natale de l'Océan indien pour devenir le meilleur dans sa discipline de prédilection, le décathlon. Originaire de La Réunion, Téo, 18 ans à l'époque, ne choisit pas Arras par hasard: « *En partant loin de ma famille, il me fallait un club comme Arras, un club familial où je reçois beaucoup de soutien et d'encouragements de l'équipe technique, mais aussi des athlètes. C'est très important.* » Il a aussi choisi le club atterrateur car c'est le fief de Gaëtan Bloin, ancien décathlonien, et entraîneur national au Creps de Wattignies. « *Mon ancien entraîneur est un ami de Gaëtan, explique Téo Bastien. Je l'avais aussi côtoyé à deux ou trois reprises à l'occasion de stages dans le Nord, et ça avait immédiatement fonctionné entre nous. Le choix était évident.* »

## Cocon de sportifs

Choix facile, mais la première année n'a pas été simple pour le jeune Réunionnais. « *Loin des miens, le froid, le fait que je ne connaisse pas grand-chose ici m'ont pesé un peu. Cette deuxième année est plus simple moralement, je commence à connaître du monde, mes cours me plaisent... et l'hiver est passé rapidement!* » Le choc thermique et culturel a été rude pour le néo-arrageois, lui qui, jusqu'à sa majorité, a toujours vécu sur son île natale, dans un cocon familial où le sport est au centre des préoccupations. Maman pratique le saut en hauteur et les épreuves combinées, papa est sprinter, spécialiste du 100 et du 200 m. Tombé dans l'univers de l'athlétisme tout petit, on retrouve aussi le jeune Téo... sur un tatami: « *J'ai tout de suite fait de l'athlétisme, mais aussi du judo... pour me calmer. À l'école, c'était un peu le bazar.* » Dissipé en cours, assidu et performant au sport. Surtout sur les pistes d'athlétisme,

d'abord sous les couleurs de l'AC Entente Nord Saint-Denis, près de chez lui, puis dans les rangs de l'US Pointe-des-Galets où il crève l'écran.

## Nouveau titre national

Champion de France en salle cadet de l'heptathlon en 2019, il rejoint un an plus tard la Métropole et la ville préfecture du Pas-de-Calais pour franchir un cap, et « *devenir le meilleur* ». Les ambitions sont claires, Téo Bastien veut tutoyer les sommets, et ses résultats parlent pour lui. Champion de France junior de l'heptathlon en 2021, il est retenu en équipe de France pour les championnats d'Europe de sa catégorie, à Tallinn en Estonie, avec l'ambition de décrocher une médaille. Pari réussi, Téo décroche le bronze et bat son record personnel avec 7722 points. Nouvelle étape franchie. En février 2022, l'Arrageois décroche un nouveau titre national à l'heptathlon, chez les espoirs cette fois. Un titre qui n'était pas vraiment prévu: « *Normalement je ne devais pas y participer. Lors d'un stage cet hiver à La Réunion, j'avais de super sensations, et je n'ai pas vraiment confirmé au meeting de Clermont-Ferrand qui a suivi. Alors je suis allé aux France espoir pour corriger quelques trucs, sur le plan mental notamment. C'est difficile de rester engagé sur toutes les épreuves. À Rennes, c'était mieux, mais pas encore suffisant. On a arrêté la saison hivernale sur ce titre.* » Pour la petite histoire, Téo est devenu champion de France 24h après que sa petite sœur, Maëva, soit devenue vice-championne de France cadette d'épreuves combinées.

## Neuf séances hebdomadaires

Discipline exigeante par essence, le décathlon est sans conteste le sport le plus complet. Dix épreuves dont quatre courses, trois lancers et trois sauts, le tout sur deux jours

de compétition. Neuf fois par semaine, entre ses cours de psychomotricité et de rares instants de repos, Téo chausse les baskets pour travailler ses points faibles: « *Je dois progresser partout, sans exception... Je pense que j'ai une marge de progression sur toutes les épreuves, mais on sait que c'est le saut à la perche qui fait la différence.* » L'objectif

numéraire: 8350 points, les minimas olympiques. Téo en rêve: « *J'ai forcément Paris 2024 dans la tête, je serais déçu de ne pas y être. Les JO dans son propre pays, c'est quelque chose qui n'arrive qu'une seule fois dans la carrière d'un athlète. Mais très honnêtement, je vise vraiment Los Angeles, c'est clairement mon objectif.* » ■

62

Pas-de-Calais

Mon Département

35<sup>e</sup> Rencontres Internationales

# Cerfs Volants

Berck-sur-Mer

23 Avril

1<sup>er</sup> Mai

2022

Berck-sur-Mer  
Bien-être par nature

Création Dragon - www.salle.com

**CALAIS** • À partir du 9 avril, le Musée des Beaux-Arts mettra à l'honneur un art longtemps considéré comme mineur : la bande dessinée.

## Sur la piste du Dragon et des créatures fantastiques

Par Romain Lamirand

Avec l'exposition *Créatures : bestiaires fantastiques de la bande dessinée* créée en partenariat avec l'association *On a Marché sur la Bulle*, le musée calaisien poursuit la démarche entreprise depuis plusieurs années : « Nous essayons d'ouvrir nos portes à toutes les formes d'art et de les faire dialoguer, pour les rendre accessibles au plus grand nombre. Nous avons donc pu piocher dans nos collections et dans celles de plusieurs musées de la région, pour ensuite les mettre en relation avec le travail des auteurs de bande dessinée » explique Marie-Astrid Hennart, en charge de la programmation des expositions.

Dentelles, carreaux de pavement ou sculpture, mais également création contemporaine avec les sphères de Claire Fanjul qui serviront de fil rouge à l'exposition ou le travail d'Annette Messenger, les visiteurs pourront contempler la diversité des représentations d'animaux fantastiques à travers les arts et les âges. Une pluralité qui se retrouvera également dans les planches sélectionnées par Fanny Debreux, la commissaire d'exposition, et qui permettra de mettre en lumière la continuité entre bande dessinée et arts visuels. « La BD a longtemps été considérée comme un simple divertissement. C'est par le biais de la pop culture qu'elle

s'est imposée comme une forme d'art à part entière, qui a progressivement su trouver sa place dans les galeries et les musées. Cette reconnaissance par le monde de l'art semble au final assez logique, dans la mesure où la bande dessinée a puisé son inspiration dans l'art 'muséal' autant que dans la culture pop, aussi bien américaine que japonaise. »

Une filiation qui illustre la facilité avec laquelle la commissaire a pu trouver des représentations d'animaux fantastiques dans des planches de bande dessinée. « Si des contes folkloriques, des récits mythologiques et textes religieux on se rappelle souvent le message, on a parfois eu tendance à oublier les messagers. Or que ce soit dans la Bible ou dans les bandes dessinées, ces messagers se révèlent souvent être des animaux extraordinaires. Nous avons donc trouvé intéressant de construire cette exposition croisée de manière à donner au spectateur la possibilité d'observer comment la représentation de ces animaux a évolué au fil du temps, à travers les différentes formes d'art. » Pour partir à la rencontre de ces animaux fantastiques omniprésents dans notre imaginaire, l'exposition a été pensée comme un jeu de piste à travers les salles



du musée habillées pour l'occasion par Sébastien Vastra, l'artiste à l'origine de l'affiche de l'exposition. Une quête qui permettra, après un passage par le cabinet de curiosités d'un mystérieux cryptozoologue, de découvrir l'origine de ces créatures fantastiques et les manières dont elles ont été représentées, dans des genres tels que la fantasy, le steampunk ou la science-fiction, mais également de mieux connaître le travail des artistes qui se cachent derrière chaque planche. Car si vous ne saurez peut-être pas en quittant l'exposition si les androïdes rêvent de moutons électriques, vous en saurez à l'issue de votre visite un peu plus sur la manière dont naissent les bandes dessinées et les créatures qui les peuplent.

• Informations :

Du 9 avril au 6 novembre

[www.mba.calais.fr](http://www.mba.calais.fr) - 03 21 46 48 40



## De « l'amour amer » à Johnny

La saison culturelle de la communauté de communes Osartis-Marquion est riche, surprenante, décalée. Au programme chant des Pouilles, tempête sous les sweats à capuche et un truc un peu dingue !



Photo Christophe Kwiatkowski

Quelque chose de jauni par La Roulotte Ruche.

Le jeudi 7 avril, la Ferme de la Sensée à Gouy-sous-Bellonne accueille, à 20 heures (3/5 €), Maria Mazzotta l'une des personnalités musicales les plus emblématiques du sud de l'Italie. Elle a étudié le piano et la harpe au Conservatoire de Lecce avant de se consacrer au chant lyrique, à la polyphonie et aux chansons traditionnelles ethniques. Elle fut la voix de l'ensemble Canzoniere Grecanico Salentino, groupes-phare de la musique traditionnelle des Pouilles. Elle a travaillé sous la direction de Ludovico Einaudi et de Goran Bregovic. Elle a collaboré avec Bobby McFerrin, Ibrahim Maalouf, Piers Faccini ou encore le groupe toulousain Pulcinella. Aujourd'hui elle réside en France et se produit notamment en duo avec le violoncelliste albanais Redi Hasa. Son nouvel album Amoreamaro (Amour Amer) avec des chansons populaires révisitées et des compositions personnelles est une réflexion intense et passionnée, d'un point de vue féminin, sur les différents visages de l'amour tantôt passionnel, tantôt tendre ou désespéré.

Théâtre le jeudi 28 avril à Izel-lès-Équerchin, le Collectif lacavale présente dans la salle des fêtes à 20 heures (3/5 €) Jo & Léo. Deux adolescentes. Jo, tornade bavarde et solaire. Léo, sauvage, écorchée et sensuelle. Première rencontre au lycée, où Jo débarque en cours d'année. Premier devoir à faire ensemble : jouer Olivia et Viola dans *La Nuit des Rois* de William Shakespeare. C'est noté et ça sera devant toute la classe. Jo et Léo vont se toiser, se tourner autour, se lier d'amitié et finalement se reconnaître.

Théâtre de rue musical le jeudi 7 mai au foyer Le Gentil à Cagnicourt à 16h et 18h (3/5 €) avec *Quelque chose de jauni* par la compagnie La Roulotte Ruche. Ce spectacle rend hommage à la culture populaire et à ces personnages qui ont une passion et qui, loin d'une nostalgie poussièreuse, veulent saisir l'opportunité du moment présent pour s'amuser de tout et jouer avec la moindre bricole. Alors quel meilleur terrain de jeu qu'une braderie ? Un ramassis de babioles datant d'un temps passé et incertain, une farandole d'objets farfelus et usagés, des petits bouts d'histoire pour raconter une grande histoire, celle de Johnny, symbole de la culture populaire, la bête de scène, la machine à chanter, la voix. Et c'est avec beaucoup de générosité que les deux personnages vont raconter une histoire et chanter ensemble.



# Les mineurs de Robert Doisneau

À l'occasion de ses dix ans, le Louvre-Lens poursuit la mise en lumière du patrimoine humain du Bassin minier. Déjà, en 2019, en écho à l'exposition *POLOGNE. 1840-1918, peindre l'âme d'une nation* une exposition au Pavillon de verre présentait le travail photographique de Kasimir Zgorecki (1904-1980) qui s'était attaché à mettre en lumière la vie des travailleurs émigrés polonais dans le Bassin minier au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Surtout connu pour ses captures d'instantanés heureux de la vie quotidienne, Robert Doisneau, le plus célèbre des photographes français de l'après-guerre fut aussi un important témoin des conditions de travail des mineurs dont il avait su gagner la confiance. Aujourd'hui, l'exposition mise sur pied en partenariat avec le conseil départemental du Pas-de-Calais, l'Atelier Doisneau, Maison et Cités et l'Association des communes minières de France présidée par Jean-Paul Kucheida, rend hommage à leur courage et leur engagement social pour la défense du droit de grève et l'amélioration des conditions de travail. Grâce à ces photographies chargées d'humanité, l'image de la mine et des mineurs retrouve ses couleurs.

Né en 1912 à Gentilly, au sein d'une famille bourgeoise, Robert Doisneau obtient un diplôme de graveur-lithographe à l'École Estienne, où il développe son goût pour le beau noir et blanc et le rendu des matières. À l'issue de cette formation, il assiste le

photographe André Vigneau qui dirige un studio. À vingt ans, Robert Doisneau vend son premier reportage (le marché aux puces). Engagé comme photographe industriel aux usines Renault, à Boulogne-Billancourt, il devient ensuite photographe illustrateur indépendant et commence à publier ses images dans différentes revues. En 1946, Robert Doisneau entre à l'agence Rapho, la plus ancienne agence de photojournalisme en France. Rapho emploie des photographes unis par des liens amicaux, qui partagent un intérêt pour le documentaire, mais aussi pour l'aspect humain du reportage. Cette photographie, dite humaniste, témoigne des difficultés de la vie comme de ses espoirs; apparue dans les années 1930, elle refait surface après-guerre. L'influence du cinéma réaliste de l'époque est sensible dans ces clichés. Robert Doisneau est une figure emblématique du courant humaniste. Lié avec de nombreux photographes, comme Henri Cartier-Bresson, il fréquente également des écrivains, ainsi Jacques Prévert ou Blaise Cendrars. Avec ce dernier, il publie *La Banlieue*

*de Paris* en 1949.

Robert Doisneau pose un regard bienveillant, parfois amusé et complice, sur le quotidien des gens. Il documente avec précision le monde du travail et sa dureté, mais aussi les loisirs. L'enfance fait partie de ses thèmes privilégiés. Paris et sa banlieue sont ses terrains d'élection, mais il se déplace en tous points du territoire et aime à revenir plusieurs années après sur un lieu de reportage, comme ici dans le Bassin Minier où il se rend dès la fin de la Seconde Guerre. Photographe de renommée mondiale, il meurt à Montrouge en 1994.

## Les Repérages

Deux fois par jour, les médiateurs du musée proposent aux visiteurs quinze minutes d'échanges, à la découverte de quelques œuvres

de l'exposition. Rendez-vous dans le hall, en haut de l'escalier menant aux Couloirs! Repérages tous les jours à 15h45 et 16h45. Gratuit, sans réservation.

### • Informations :

*Les Mineurs de Robert Doisneau jusqu'au 4 juillet, tous les jours de 10h à 18h, sauf le mardi Espace Mezzanine, entrée gratuite 03 21 18 62 62 - www.louvre-lens.fr*



Mineurs à la lampe - Lens, 1945 © Robert Doisneau

## Le Louvre-Lens se raconte... en podcasts

À l'occasion de ses 10 ans, le Louvre-Lens lance son podcast *Le Louvre-Lens : du rêve à la réalité*.

En six épisodes, le musée revient sur une aventure humaine et culturelle exceptionnelle. Le 4 décembre 2012, le Bassin minier du Nord Pas-de-Calais se lançait dans un pari fou: accueillir les chefs-d'œuvre des collections nationales du Musée du Louvre au cœur d'une ancienne cité minière pour contribuer au renouveau de tout un territoire. Dix ans plus tard, le Louvre-Lens se hisse au second rang des musées de régions les plus fréquentés et s'illustre en Europe pour son approche innovante de l'expérience muséale.

Marie Lavandier, directrice de ce Louvre autrement depuis 2016, dévoile les secrets de fabrication d'un musée unique en son genre, en donnant la parole à celles et ceux qui ont contribué à sa création. Au gré des rencontres, le musée propose une immersion riche en anecdotes et en émotions dans l'histoire du Louvre-Lens: du projet politique et culturel, à la vie de chantier, en passant par les coulisses des expositions à succès.

L'aventure du Louvre-Lens en 6 épisodes :

- 1. Le premier Projet Scientifique et Culturel
- 2. La genèse du Louvre-Lens, un projet culturel et politique
- 3. La construction du Louvre-Lens: du rêve à la réalité
  - 4. Faire exposition "autrement"
  - 5. Le nouveau Projet Scientifique et Culturel du Louvre-Lens et son rapport au public (2019)
  - 6. Un musée-parc: 20 hectares de paysages et de liberté

Toh Imago, artiste originaire d'Hénin Beaumont et fleuron de la nouvelle scène électro, signe la nouvelle identité sonore du musée, dont celle du podcast! Toh Imago partagera la Scène du Louvre-Lens le 10 décembre avec l'un des pionniers de la musique techno, Jeff Mills.

### • Informations :

Un podcast accessible gratuitement sur <https://smartlink.ausha.co/le-louvre-lens-du-reve-a-la-realite>



62 Pas-de-Calais

Mon Département

EXPO 02.04 > 06.11.22

LES MONDES DE CONAN DOYLE

À L'OMBRE DE SHERLOCK HOLMES

CHÂTEAU D'HARDELLOT

Centre Culturel de l'Entente Cordiale

[www.chateau-hardelot.fr](http://www.chateau-hardelot.fr)

+33(0)3 21 21 73 65

CONDETTE

Licences : L-R-21-5732 / L-R-21-5736 / L-R-21-5737 / L-R-21-5741 © Camille Renversade, CD62

## Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France.  
Agence régionale du livre et de la lecture.



### Lire...

**La Jungle**

Ludovic Joce, illustration de Nathalie Lagacé

Lucas a 11 ans. Son père, directeur de supermarché, vient de prendre un poste à Calais où il a emmené toute la famille. Il a trouvé une jolie maison avec un grand jardin. Mais il y a un souci : elle est proche de la jungle, « un territoire hostile, un lieu peuplé d'étrangers imprévisibles et dangereux » que la maman ordonne à Lucas de ne jamais approcher. C'est un accident de skateboard qui va paradoxalement lui ouvrir les portes de cet univers étrange, qui sent « la terre mouillée et le bois brûlé », un lieu « recouvert de boue, de chaussures trouées, de bouteilles vides et de sacs en plastique ». Écrite sobrement, cette histoire simple ne débouche pas sur le *happy-end* attendu, invitant le lecteur, jeune ou moins jeune, à une prise de conscience propice à la réflexion et à l'action. À l'heure où le drame ukrainien jette sur les routes des millions de nouveaux migrants, elles semblent d'autant plus nécessaires. *La jungle* est le premier roman jeunesse de Ludovic Joce, qui vit sur la Côte d'Opale.

**Robert Louis**

*Alice jeunesse* - ISBN 978-2-87426-468-9 - 10 €



### Relire...

**Journal de Clément de Fauquembergues, greffier du parlement de Paris : 1417-1435**

Clément de Fauquembergues

Disons-le tout net, le journal de Clément de Fauquembergues, un document historique de première importance, n'est pas la lecture la plus palpitante qui soit ! Le greffier du Parlement est à cette époque un personnage considérable, chargé de la conservation et de l'enregistrement des actes royaux. Il participe aussi aux débats où se discutent les questions politiques importantes. Ce grand témoin qui relate ainsi jour après jour dans son registre les événements marquants vit une période troublée. On est en pleine guerre de 100 ans et les Anglais occupent Paris depuis 1420. Mais en 1429 l'armée royale parvient à rompre le siège d'Orléans. Le nom de Jeanne d'Arc parvient aux oreilles de Fauquembergues qui note, en latin « *Qui sait ce qui va arriver !* ». Et surtout, il griffonne en marge du texte, le portrait de Jeanne telle qu'il se l'imagine : une jeune femme échevelée, vêtue d'une robe largement (pour l'époque !) décolletée qui suggère davantage une prostituée qu'une combattante. Étrange caprice de l'histoire qui fait de ce portrait le seul de cette époque dont nous disposons pour nous représenter la Pucelle et qui assure à notre greffier la postérité puisque son dessin servira de base à de nombreux peintres. Curieux destin pour ce descendant d'une famille des environs de Montreuil dont on ne sait presque rien.

**R. L.**

*Hachette BnF* - ISBN 978-2-01-961687-8 - 24,90 €

## La sélection de L'Écho Par Chr. D.

### Les années lycée

**Jean-Luc Lécaillé**

Après *Souvenirs d'enfance* publié en 2010, « L-é-C-A-I-2L-é » (il a souvent dû épeler son nom !) raconte sa « prise de l'adolescence », sept ans de vie, de 1967 à 1974, de la sixième à la terminale : lycées Robespierre et Bocquet-Flochel (futur Guy-Mollet) à Arras. Si le mot « roman » apparaît sur la couverture « vanille-fraise » (sa glace préférée que préparait sa mère adorée), c'est bien son histoire que raconte Jean-Luc Lécaillé, 66 ans. Il a seulement parfois « travesti la réalité pour que les choses soient plus jolies ». On retrouve avec jubilation le style Lécaillé, son amour des mots et sa propension à jongler avec eux, comme il jongla avec un ballon de foot durant ce septennat. Nous le suivons dans sa famille à Achicourt, dans les cours des lycées avec sa cour, durant les cours avec les profs, devant les courses cyclistes à la télé (il est obsédé par Poulidor) et la vie suit son cours avec de Gaulle, mai 1968, l'Homme sur la Lune et toutes ces petites histoires précieusement gardées dans ses agendas *Ferodo*... Tout concourt au fil de trois cents pages à faire apparaître le Jean-Luc Lécaillé qui sera éducateur spécialisé, poète, chanteur. « *Les vrais adultes ne sortent jamais tout à fait de l'enfance* » écrit-il.

• *Epi*, 20 € - ISBN : 979-10-699-8084-6 - jeanluclecaille@yahoo.fr

### Venu du ciel et des plaines

**Martin Cadeau**

Martin Cadeau - vivant à Annezin - a deux centres d'intérêt : les Amérindiens et la Seconde Guerre mondiale. Il les associe dans ce beau roman épistolaire. En février 1942, après Pearl Harbor, Running on Water, un jeune indien Lakota s'engage, comme nombre de ses concitoyens. Par devoir, par défi et pour l'aventure. Plongé dans l'horreur de la guerre, il ne s'imaginait pas rencontrer l'amour en la personne d'Emma Fox-Carter, une jeune infirmière au passé mystérieux. Avec leurs amis respectifs, Chelsea Munro et Atticus Dixon, ainsi que les familles de chacun, restées au pays, une correspondance s'engage. Bien plus qu'une histoire de cœur au cœur de l'Histoire, ces lettres dressent le portrait d'une génération de jeunes gens face au plus grand conflit que le monde ait connu.

• Éditions Spinelle, 18 € - ISBN : 978-2-37827-404-7

### Rivière

**Lucien Suel**

*Rivière* est le sixième roman du poète, romancier, traducteur, éditeur, blogueur, performeur et parfois dessinateur *tirmandais*. On le traverse en se laissant porter par le fort courant des mots d'amour et de bonheur, de mort et de deuil. On le longe entre l'Artois et l'Ardèche en passant par les monts de Flandre marchant sur les pas de Claire et de Jean-Baptiste Rivière « qui préfère la marche au vélo, la lenteur à



la rapidité, l'odeur du fumier à celle des gaz d'échappement ». Ce roman déborde de beauté, de bonté, de banalité aussi ; il charrie du rock, celui de la décennie psychédélique 1965-1975, et il charrie des messages sur Twitter. On se jette dans *Rivière* pour se baigner dans l'art auquel l'auteur rend hommage « *comme moyen de connaissance* », dans le travail manuel « *source d'élévation* », dans le simple fait de cultiver son jardin « *qui est aujourd'hui un acte politique* ». On se jette dans *Rivière* pour pêcher à la main dans les trous d'eau « *l'urgence de retrouver la poésie des choses simples, de choyer la nature et de cultiver la solidarité humaine* ». Un roman aussi éblouissant que le rayon vert observé dans le film éponyme par l'actrice Marie... *Rivière* ; aussi beau que le maillot arc-en-ciel du champion cycliste surdoué et survolté que fut Roger... *Rivière*.

• Éditions Cours-toujours, 17 € - ISBN : 9791091750066  
Silo, le blog littéraire de Lucien Suel : [academie23.blogspot.fr](http://academie23.blogspot.fr)

## Et aussi...

### RÉGION

**La Cité des électriciens**

Isabelle Mauchin, Philippe Prost

Cet ouvrage présente le projet de réhabilitation de la Cité des électriciens, plus ancienne cité minière préservée du Nord de la France, située à Bruay-la-Buissière. Construite entre 1856 et 1861, elle a pour vocation de loger les familles de mineurs. De grands scientifiques, notamment dans le domaine de l'électricité, ont donné leurs noms aux rues. En 2012, les derniers habitants quittent le coron, laissé à l'abandon depuis l'arrêt de l'activité minière en 1979. Le livre permet de suivre le processus de réhabilitation du lieu (grâce à des photographies avant restauration, des images du chantier et des documents graphiques), évoque la vie dans la cité des électriciens lorsqu'elle était encore habitée par les mineurs et leurs familles, ainsi que l'importance des jardins ouvriers et le projet qui a permis leur réhabilitation.

• Éditions du Patrimoine - ISBN 978-2-7577-0788-3 - 12 €

### BANDE DESSINÉE

**Pain d'alouette (intégrale)**

Christian Lax

Avril 1919, dans le Bassin minier. Quentin Ternois, ancien coureur cycliste, gazé à Ypres deux années plus tôt, emmène son neveu Élie découvrir le Paris-Roubaix. La souffrance et la persévérance de ces trimards du vélo forcent le respect du jeune mineur, qui sait ce qu'aller au charbon veut dire. Et pour lui, ce sera une révélation.

Sur les pavés de Paris-Roubaix, dans les entrailles des mines du Nord ou dans la noirceur de l'orphelinat, *Pain d'alouette* est le récit sublime sur la souffrance et la dignité des humbles... Le Paris-Roubaix, une course dantesque remise en selle en avril 1919, cinq mois après l'armistice, dans un pays minier dévasté par les bombes. Grand amateur de vélo, qu'il enfourche toujours à 72 ans passés, Christian Lax est incontestablement un formidable auteur et dessinateur de la geste cycliste.

• *Jungle* - ISBN 9782822232654 - 13,95 €



Photos Yannick cadart

## Quatuor en parfait accord

Par Julie Borowski

**CALAIS • Le jeu de mot est facile, mais ici, on connaît la musique. Dans cette boutique calaisienne située dans le centre commercial Calais Cœur de vie, Les Artisans de la musique proposent un savoir-faire aussi pointu que complet.**

Il y a Thierry Zubialde de l'atelier *Accords & Quatuor*, Paul Legrand de *La Trompe d'Eustache*, Benoit de Bretagne d'*Opale Musique* et François Demey, de *Polska Basowa Custom Amps*. En parfaite harmonie, ils eurent la géniale idée de se réunir sous une même enseigne. « *On est arrivés avec chacun notre expérience professionnelle, explique Benoît, c'est un travail en communauté et en complémentarité, où on peut compter les uns sur les autres* ». Un cinquième membre, Jean-Baptiste Lanoy, déjà apprenti auprès de Benoit viendra bientôt rejoindre l'équipe. Une évidence pour Benoît, les apprentissages étant difficiles à trouver, ils sont pourtant essentiels pour appréhender le métier de luthier : « *Depuis le temps qu'il est avec moi, c'est presque un concubinage!* » rit-il. Musiciens depuis l'enfance, *Les Artisans de la Musique* ont emprunté des chemins différents, mais toujours guidés par leur passion commune.

« *C'est le métier qui m'a choisi* » affirme Benoît, le spécialiste des instruments à cordes pincées. À 19 ans, en Angleterre, il s'est formé durant quatre années auprès du luthier Peter Barton. De retour en France, ce « chien fou » a installé son atelier à Bernieulles... et n'a jamais arrêté depuis. Entre Bernieulles et Calais, Benoit fabrique, répare et restaure toutes les guitares avec ce souvenir marquant, le bonheur de restaurer dans sa forme d'origine une Selmer 436 de 1938, choisie, pour son accompagnateur de l'époque, par... Django Reinhardt en personne!

Originaire du Pays basque, musicien depuis ses huit ans,

avec une corde sensible pour le modélisme, Thierry a associé ses deux passions lors de ses études, et intégré l'école française de lutherie à Mirecourt, dans les Vosges. Après une expérience en Islande, il fut marqué par son passage à Montréal, où il décida de faire de la restauration. Rare luthier du quatuor à cordes - violon, alto et violoncelle - du Pas-de-Calais, et seul sur le secteur, Thierry a notamment restauré un violoncelle allemand du début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Outre la réparation, la révision et le réglage des instruments de musique à cordes frottées, Thierry est également spécialisé dans l'entretien des archets.

Paul est le jeune trompettiste de la bande. Formé au Mans, avec un CAP Assistant technique en instruments à vent et un Brevet des Métiers d'art technicien en manufacture instrumentale, il a effectué son alternance auprès de Patrice Druelle, ancien clétier clarinette contrebasse chez Leblanc, également luthier pour l'harmonie de Bollezele... où évolue Paul, « *un sacré coup de chance!* » accorde-t-il. À sa retraite en septembre 2019, l'artisan lui confia les clés (et les pistons) de son atelier *La Trompe d'Eustache*.

Le quatrième artisan de la bande, qui reconnaît « *nager à contre-courant* », s'est lui aussi construit une solide réputation de maestro dans son domaine. François, qui fut trompettiste puis batteur, et toujours passionné d'électronique, a mixé le tout pour créer sa propre marque d'ampli, *Polska Basowa Custom Amps*. Elle se retrouve autant chez les groupes de jazz que ceux de blues ou de métal. Entre son atelier de Saint-Omer et celui de Calais, François répare, modifie, restaure les amplis - il se souvient en avoir restauré un qui avait passé quelques jours... sous l'eau! L'artisan est reconnu pour la fabrication à la main de ses amplis : haut-parleurs, impédance, finition... « *toujours selon les besoins du client* » précise François.

La musique adoucit les mœurs. Ici, elle permet aux quatre artisans d'accorder à la perfection, et sans bémol, décontraction et travail bien fait.

• Contact :

Tél. 03 74 73 92 95



## Le CD du 217



27 jours  
ALambda

Un auteur, compositeur et interprète promis à un très bel avenir ! Clément Marchais, de Wimereux, a le « *bon flow* ». Les 15 titres de son troisième album, mixant chanson et slam, marchent dans le sillage du collectif *Fauve* (devenu *Magenta*). Il faut écouter les superbes *Wimereux*, *Les oiseaux* (clip réalisé à la Pointe de la Crèche à voir sur YouTube). Une note largement au-dessus de la moyenne pour ALambda.

## Coups de Vents

Coup de frais pour les harmonies et fanfares!



Photo DR

Depuis 2004, l'association *Coups de Vents* a pour but d'enrichir et de renouveler le répertoire des orchestres à vent notamment par le biais d'un prestigieux concours international de composition. Avec ce concours, le Département du Pas-de-Calais, initiateur et partenaire de *Coups de Vents*, participe à la constitution d'un répertoire de qualité et contemporain qui permet de souligner l'omniprésence de la musique à vent dans les musiques d'aujourd'hui, qu'elles soient savantes, populaires, festives, traditionnelles, actuelles ou amplifiées...

Fruit d'une culture ouvrière, l'orchestre d'harmonie s'est particulièrement développé dans le Pas-de-Calais qui, de par la richesse historique et numérique de ses harmonies, est un vivier reconnu dans le monde entier. Mais ce patrimoine vivant exceptionnel mérite d'être soutenu grâce à ce concours mais aussi à travers les actions que mène l'association depuis plus de 15 ans! *Coups de Vents*, qui a su s'imposer au 1<sup>er</sup> rang des rendez-vous internationaux pour la musique à vent lance cette année son tout premier concours international d'orchestration. Le défi? Adapter des compositions célèbres, initialement écrites pour piano, afin d'en faire des œuvres pour orchestre à vent. Lors des phases finales, les œuvres seront interprétées en public et devant le jury, par des orchestres d'harmonie originaires du Pas-de-Calais.

Les résultats et les rendez-vous à venir sur Facebook : *Coups de Vents* ou sur le site internet : [www.coupsdevents.com](http://www.coupsdevents.com)



d'honneur, Catherien Hutter, entrée libre. [www.salon.pasteldopale.fr](http://www.salon.pasteldopale.fr)  
**Violaines**, théâtre en immersion, Au pire, ça marche! par la Cie Pocket Théâtre, gratuit.  
 Rens./rés. 03 21 14 25 35

### Jusqu'au 13 avril

**Bonningues-lès-Calais**, médiathèque La Rose des vents, expo de peinture Raymond Géneau, artiste peintre calaisien, gratuit.  
 Rens./rés. 03 91 91 19 25

### Jusqu'au 15 avril

**Arras**, l'êtré lieu, expo de Damien Gete, vernissage le Ma. 22 mars à 18h. [www.letrelieu.wordpress.com](http://www.letrelieu.wordpress.com)  
**Calais**, école d'art du Calais, expo PROCEDERE#6, travaux des étudiants de la classe préparatoire aux écoles supérieures d'Art et de Design. Vernissage le J. 19 mars à 18h45.  
 Rens./rés. 03 21 19 56 40

### Jusqu'au 16 avril

**Pas-de-Calais**, Festival en médiathèques Live entre les livres: Joni Île, Massto, Gulien, Ninon, The Breakfast Club... gratuit.  
 Programmation liveentreleslivres.fr

### Jusqu'au 24 avril

**Bruay-la-Buissière**, Cité des Électriciens, du Me. au D., 13h-18h, expo Une cité à taille humaine, + accès à l'ensemble des salles d'expo, 6 / 4 € gratuit (sous conditions).  
 Rens. reservation@citedeselectriciens.fr

**Oignies**, 14h-18h, du Me. au D., 9-9 bis, salle des douches, expo De la gaillette à la reconquête, 1990-2020, 30 ans déjà! en visite libre + visites guidées les S. et D., à 16h30, gratuit.  
 Rens./rés. 03 21 08 08 00

### Jusqu'au 27 avril

**Saint-Martin-Boulogne**, esp. cult. Bras-sens, Festival Marionnettissime! Me. 6, 15h30, Léonard, l'enfant de la lune, Cie Croqueti, de 18 mois à 5 ans. Me. 13, 9 h 30-12h ou 14h-16h30, ateliers fabrication d'une marionnette, 6-10 ans, encadrés par Cédric Vernet et David Lacomblez, 5 €. Me. 20, 10h et 15h + J. 21, 10h, Les yeux de Taqqi, Paname Pilotis, dès 4 ans, 3 €. J. 21, 14h-17h, atelier création d'une marionnette et manipulation marionnettiste, 8-12 ans, 8 € (dont 1 place pour le spectacle). Me. 27, 15h, Le Petit poucet, Collectif Le K, dès 4 ans, 3 €. [www.printempsdelartdeco.fr](http://www.printempsdelartdeco.fr)  
 Rens./rés. 03 21 10 04 90

### Jusqu'au 29 avril

**Conchit-le-Temple**, médiathèque, expo de Michel Jocaille, artiste plasticien en résidence dans le cadre du CLEA, entrée libre.  
 Rens. <https://mediatheques.ca2bm.fr>

**Attin et Berck-sur-Mer**, médiathèques, expo de Sandra Giraud, autrice et illustratrice jeunesse, en résidence dans le cadre du CLEA, entrée libre aux horaires d'ouverture  
 Rens. <https://mediatheques.ca2bm.fr/>

### Jusqu'au 5 mai

**Pas-de-Calais**, Concours photo Nos paysages en lumières. Pour participer à cette 5<sup>e</sup> édition et tenter de remporter le premier prix, les candidats photographes amateurs, âgés de 12 ans et + ont jusqu'au 5 mai pour envoyer leurs bulletins de participation. L'Office de Tourisme fera imprimer les photos et les installera en extérieur à Sainte-Cécile à compter du mois de juin 2022. À gagner: une

## L. 18 avril

**Billy-Berclau**, 7h30-9h (inscriptions), sdf E.-Bocquet, rando pédestre La Berclausienne, parcours fléchés 10 et 15 km, 2,50 €. Rens./rés. 06 80 31 21 51  
**Preures (La Roque)**, dès 9 h 30, Balade gourmande de la vallée de la Course, 12 km, 5 étapes gourmandes dans 4 villages: Preures, Bezinghem, Beussent et Enquin-sur-Baillons, 22 € / 11 € 6-14 ans / gratuit - de 6 ans.  
 Rens./rés. 06 48 76 65 43

**Wamin**, 10h-17h, Fête de l'œuf: décoration sur œufs, jeux d'adresse, parcours téléguidés et bien d'autres activités pour tous, animation musicale, chasse aux œufs dans la prairie du château du XVII<sup>e</sup> siècle, vente d'œufs... Rens. 06 83 85 16 67  
**Zudausques**, 9h, rdv salle polyvalente, rando 14,5 km avec Sakodo, 2 € pour les non licenciés.  
 Rens./rés. 03 21 80 76 16

## Ma. 19 avril

**Aux-le-Château**, 8h30, parking de l'Authie, rando pédestre 12 km Circuit de la Canche au bois de Mortagne avec les Cyclos Randonneurs Pédestres Auxillois.  
 Rens./rés. 06 24 03 33 91

**Étaples-sur-Mer**, 9h, Parc du Clos St Victor, balade nature, À la découverte des phoques, 4 €/ gratuit -12 ans.  
 Rens./rés. 03 21 84 13 93

**Méricourt**, 15h, esp. cult. La Gare, Cinevacances: Le vent dans les roseaux d'Arnaud Demuyne, dès 5 ans, gratuit. Rens./rés. 03 91 83 14 85  
**Méricourt**, 19h, esp. cult. La Gare, Cinegare: Battle of the sexes de Jonathan Dayton, dès 12 ans, gratuit.  
 Rens./rés. 03 91 83 14 85

**Ouve-Wirquin**, 15h, mairie, course d'orientation, dès 10 ans, gratuit.  
 Rens./rés. 03 21 93 45 46

**Saint-Pol-sur-Ternoise**, 14h, rdv Gare, rando 5 et 8 km Ramecourt - Petit Gauchin avec Les cyclos randonneurs du Ternois. Rens./rés. 06 31 34 14 83  
**Wizernes**, 14h30, La Coupole, atelier, Etoiles et constellations, 8-12 ans, 7 € (goûter inclus). Rens./rés. 03 21 12 27 27  
**Wizernes**, 18h30, La Coupole, jeu, Les galeries du secret, dès 10 ans, 12 €/6 € 8-12 ans/30 € famille.  
 Rens./rés. 03 21 12 27 27

## Me. 20 avril

**Blangy-sur-Ternoise**, 16h-19h, En'vie de nature, salle attenante à l'épicerie, espace de convivialité, ouvert à tous, gratuit. Rens./rés. 07 49 06 19 99  
**Bruay-La-Buissière**, Cité des Électriciens, 15h-16h30, atelier 8-15 ans, C'est dans la boîte! 6 / 4 €. Rens. reservation@citedeselectriciens.fr

**Étaples-sur-Mer**, 10h30, Maréïs, atelier enfants, visite initiation en langue des signes sur le thème de la mer, dès 8 ans, 5 €. Rens./rés. 03 21 09 04 00  
**Étaples-sur-Mer**, 14h30, départ de l'Office de Tourisme, visite Histoire d'Étaples-sur-Mer.  
 Rens./rés. 03 21 09 56 94

**Noyelles-sous-Lens**, 15h, centre cult. Évasion, jeune public, Zik et bouquins, Cie I (avec le sourire), dès 3 ans, 4/2 €/gratuit 1<sup>er</sup> accompagnant.  
 Rens./rés. 03 21 70 11 66

**Oignies**, 10h30, 9-9 bis, visite ludique et sensorielle 3-6 ans, Une mine de formes et de couleurs, 5 €. Rens./rés. 03 21 08 08 00  
**Oignies**, 15h, 9-9 bis, visite ludique et sensorielle 6-12 ans, En quête de sens, 5 €. Rens./rés. 03 21 08 08 00

## J. 21 avril

**Arras**, 18h, Maison des sociétés, conf. Le patrimoine de la Flandre entre les deux guerres, par Édith Maroq.  
 Rens./rés. arras.assemca@gmail.com

**Étaples-sur-Mer**, 14h, Parc du Clos St Victor, balade nature, Les oiseaux de l'estuaire. Rens./rés. 03 21 84 13 93  
**Méricourt**, + V. 22, 14h, esp. cult. La Gare, tournoi de jeux vidéo, dès 6 ans, gratuit. Rens./rés. 03 91 83 14 85  
**Saint-Pol-sur-Ternoise**, 14h, rdv Gare, rando 8 km Le Petit St Benoît avec Les cyclos randonneurs du Ternois.  
 Rens./rés. 06 31 34 14 83

**Wizernes**, 14h30, La Coupole, visite atelier, Un quart de siècle à fêter, 8-12 ans, 7 € (goûter inclus). Rens./rés. 03 21 12 27 27  
**Wizernes**, 18h30, La Coupole, conf. Le « coup de tonnerre » du 21 avril 2002: une histoire politique et électorale de l'extrême droite par Jérémy Hammerton enseignant en histoire-géographie, chargé de cours en histoire contemporaine à l'Université Catholique de Lille, dès 14 ans, gratuit.  
 Rens./rés. 03 21 12 27 27

## V. 22 avril

**Bullecourt**, 11h, sdf, atelier fabrication Anzac Biscuit, 7-12 ans, gratuit.  
 Rens./rés. 03 21 55 33 20

**Bullecourt**, musée Letaille, visite guidée des collections, gratuit.  
 Rens./rés. 03 21 55 33 20

**Bréxent**, + S. 23, soirée, sdf, dîner-spectacle Le sergent de Waterloo, Troupe de l'asso Magnificent de Montreuil-sur-Mer, 38 / 18 € - 12 ans.  
 Rens./rés. 06 72 04 97 07

**Bruay-la-Buissière**, 19h15, Piscine R.-Salengro, Printemps de l'Art déco, visite guidée de la piscine suivie d'une baignade dans une ambiance apéro-jazzy des années folles, 14 €. Rés. sur [www.tourisme-bethune-bruay.fr](http://www.tourisme-bethune-bruay.fr)

**Campagne-lès-Hesdin**, 20h, salle des sports, concert rock'n'drôle, Arokana et Les 3 Fromages, 10 €. Rens./rés. 03 21 47 27 53

**Étaples-sur-Mer**, 20h-00h, Hall de la Corderie, Nuit du jeu, gratuit.  
 Rens./rés. 03 21 89 62 51

**Hardinghen**, 14h30, rue de la verrerie, sortie nature, Les habitants de la mare, gratuit.  
 Rens./rés. eden62.fr

**Quercamps**, 9h, mairie, sortie VTT encadré par Sandrine, coach sportive, dès 14 ans, casque obligatoire, gratuit.  
 Rens./rés. 03 21 93 45 46

## S. 23 avril

**Acquin-Westbécourt**, 9h, rdv parking arrière café, sortie marche nordique, accompagnée par Sandrine, coach sportive, gratuit.  
 Rens./rés. 03 21 93 45 46

**Béthune**, + D. 24, (horaires non précisés), 244 Rue de l'Université 2<sup>e</sup> éd. du Festival de Nature et Bien Manger, Le Printemps des Possibles. Mise en valeur d'initiatives qui rendent un autre monde possible: stands, ateliers, jeux pour enfants, petits concerts et dégustations vente de produits locaux.  
 Rens. 06 15 43 56 40

**Beuvry**, 15h, gala de boxe, 15 combats avec une sélection régionale des boxeurs, gratuit.  
**Blangy-sur-Ternoise**, 9h-18h, En'vie de nature, atelier de participation à la création du four à bois.  
 Rens./rés. 07 49 06 19 99

**Bullecourt**, 14h30 et 16h30, musée Letaille, Jeu des poilus, 9 - 12 ans, gratuit.  
 Rens./rés. 03 21 55 33 20

**Bullecourt**, 15h, musée Letaille, visite guidée maquette de chars par Wilfrid

Pisani, gratuit. Rens./rés. 03 21 55 33 20  
**Étaples-sur-Mer**, 14h30, départ de l'Office de Tourisme, visite Les peintres de la colonie d'Étaples-sur-Mer.  
 Rens./rés. 03 21 09 56 94

**Étaples-sur-Mer**, 20h30, salle de la Corderie, spectacle, Tout le plaisir est pour nous! Cie des Thibautins, 12 € adulte / 6 € enfant.  
 Rens./rés. 03 21 89 62 73

**Hesdigneul-lès-Boulogne**, 9 h 30, rdv parking de la jardinerie, pour 2h de marche nordique avec Sakodo, 2 € pour les non licenciés.  
 Rens./rés. 03 21 87 67 80

**Maresquel-Ecquemicourt**, 19h, sdf, soirée Années 80 avec Sloane et Richard Sanderson + Richard Alexandre en 1<sup>ère</sup> partie, 40 € (avec buffet).  
 Rens./rés. 07 88 35 04 43

## D. 24 avril

**Alembon**, 9h, rdv à l'église, rando 14 km avec Sakodo, 2 € pour les non licenciés.  
 Rens./rés. 06 25 70 28 09

**Fillièvres**, 8h30-9h, rdv parking sdf, rando Natur Rando, parcours du cœur 12 km, 2 €. Rens./rés. 06 99 66 50 33  
**Lens**, Louvre-Lens, La Scène, concerts, Hellfest, Warm up: Tagada Jones et Crisix. Rens. 03 21 18 62 62

**Oignies**, 10h, 9-9 bis, visite, Entre cité-jardin et nature sauvage avec Eden 62.  
 Rens./rés. 03 21 08 08 00

**Oignies**, 14h-18h, 9-9 bis, visite, atelier, visite-spectacle, journée de clôture de l'expo De la gaillette à la reconquête - 1990-2020: 30 ans déjà! gratuit.  
 Rens./rés. 03 21 08 08 00

**Pernes-lès-Boulogne**, 9h-12h, sdf, bourse aux plantes organisée par le Comité d'animation, entrée libre.  
 Rens. 06 31 23 42 49

**Saint-Martin-Boulogne**, 9h, rdv pl. de la mairie, rando pédestre 11,5 km Bournonville avec Saint-Martin Rando.  
 Rens. 06 31 61 69 00

**Saint-Pol-sur-Ternoise**, 9h, rdv Gare, rando 11 km environ Le Chemin de Buneville avec Les cyclos randonneurs du Ternois. Rens./rés. 06 31 34 14 83  
**Wismes**, 16h, estaminet, dictée Ch'ti, humour, entrez dans la classe du professeur Truchot! tout public, gratuit.  
 Rens./rés. 03 21 93 45 46

## L. 25 avril

**Aux-le-Château**, 14h, parking de l'Authie, rando pédestre 5,1 km à Beauvoir-Wavans avec les Cyclos Randonneurs Pédestres Auxillois.  
 Rens./rés. 06 24 03 33 91

**Bullecourt**, 10h-15h / 16h-18h, musée Letaille gratuit  
 Rens./rés. 03 21 55 33 20

**Bullecourt**, 15h, pl. de l'église, cérémonie Anzac day.  
**Calais**, + Ma. 26, 20h30, Grand théâtre, opérette, théâtre, féerie, Un voyage sur la Lune, Cie Les Anonymes TP et Conservatoire à rayonnement régional du Calais, de 5 à 16 €. Rens./rés. 03 21 46 66 00

**Saint-Omer**, 14h30, musée Sandelin, conf. des Amis des musées de Saint-Omer: La galerie d'Apollon au Louvre.  
 Rens./rés. 03 21 38 00 94

## Ma. 26 avril

**Aux-le-Château**, 8h30, parking de l'Authie, rando pédestre 11,5 km à Beauvoir-Wavans avec les Cyclos Randonneurs Pédestres Auxillois.  
 Rens./rés. 06 24 03 33 91

**Grenay**, 19h, esp. R.-Coutteure, théâtre, Et le cœur fume encore, de 3 € à 10 €. Rens./rés. 03 21 45 69 50  
**Saint-Pol-sur-Ternoise**, 14h, rdv Gare, rando 5 et 8 km Le Fossé Cagnu avec

carte-cadeau multimédia de 400 €, shooting photos...  
[www.sainte-cecile-tourisme.fr](http://www.sainte-cecile-tourisme.fr)

### Jusqu'au 15 mai

**Saint-Omer**, musée Sandelin, expo dossier Divinités et Immortels, 5,50/ 3,50 € / gratuit - de 18 ans / musée gratuit tous les dimanches.  
 Rens./rés. 03 21 38 00 94

### Jusqu'au 22 mai

**Saint-Omer**, musée Sandelin, expo dossier Divinités et immortels, ensemble d'œuvres consacrées aux sept divinités du bonheur ou d'autres immortels repris au Taoïsme, reconnaissables à leurs différents attributs (crapaud, maillet, sac de riz, etc.). D. 13 mars, 15h30, visite, Rebelles. S. 19 mars, 14h30 et 16h30, visite flash de l'expo. D. 20 mars, 15h30, visite sensorielle, L'éveil du printemps. 5,5/3,5€/gratuit - 18 ans.  
 Rens. 03 21 38 00 94

**Le Touquet**, 14h-18h tous les jours sauf le mardi, musée, expo Lumière d'Opale, Les peintres étrangers de la colonie d'Étaples (1880-1920), plus de 70 œuvres.  
 Rens./rés. 03 21 05 62 62

### Jusqu'au 27 mai

**Méricourt**, esp. cult. La Gare, expo des œuvres de Tendence Évolution Artistique.  
 Rens. 03 91 83 14 85

### Jusqu'au 29 mai

**Boulonnais**, Le Printemps de la danse. S. 9 avril, Le Portel, 15h30, médiathèque, danse contemporaine, À bras le mot, Cie En Lacets / Maud Marquet, dès 6 ans, gratuit.  
 Rens./rés. 03 21 10 39 55

**Hauts-de-France**, Le Printemps de l'Art déco. Rendez-vous privilégié des amateurs d'art et de patrimoine, le Printemps de l'Art déco revient cette année avec un programme très complet pour tous les publics, mêlant architecture, histoire et ateliers participatifs sur l'ensemble de la région Hauts-de-France. Venez découvrir la richesse et la diversité de ce patrimoine exceptionnel sur tout le territoire!  
[printempsdelartdeco.fr](http://printempsdelartdeco.fr)

### Jusque fin mai

**Boulogne-sur-Mer**, 5<sup>e</sup> expo éphémère à l'occasion du 7<sup>e</sup> Festival Street Art (du 23 juillet au 31 août). Amateurs ou professionnels, dessinateurs, photographes, graffeurs... toutes les techniques sont les bienvenues! L'œuvre devra être réalisée au format A3 vertical et répondre aux 7 thématiques: la paix, la famille, le portrait, développement durable, l'architecture, le patrimoine, le savoir-faire. Créations à déposer à l'accueil de l'hôtel de ville jusqu'à fin mai ou à envoyer en HD à: streetart@ville-boulogne-sur-mer.fr

### Jusqu'au 19 juin

**Dainville**, Maison de l'archéologie, expo Habata, immersion virtuelle dans le quotidien de nos ancêtres. Ma. au V., 14h-18h, visite libre et gratuite, s/rés. S. 20 et D. 21 novembre, 14h-18h, visite libre. S. 20 novembre, 16h, atelier 3-5 ans *Tourne autour du pot*. J. 2 décembre, 18h, café-archéo L'architecture, du Néolithique au début de la Tène ancienne: fouilles et restitutions avec Élisabeth Pan-



**L. 11 avril**

**Beuvry**, 14h30, rdv parking à côté de la maison de la poésie, Amphibiens et petites bêtes de la mare.

**Condette**, 14h30, rdv devant le salon de thé du château d'Hardelot, Le saule, l'arbre aspirine.

**Ma. 12 avril**

**Souchez**, 10h, rdv parking de la mairie, Le chant des oiseaux, un concert de bien-être.

**Roeux**, 10h, rdv parking du lac Bleu, Ça grouille dans la mare.

**Éperlecques**, 10h, rdv parking de la forêt, Les animaux de la litière.

**Me. 13 avril**

**Liévin**, 10h, rdv parking du Terril de Pinchonvalles, Biodiversité et climat, chaud devant!

**J. 14 avril**

**Angres**, 10h, rdv parking du Bois des Bruyères, De l'œuf à la grenouille, enfants dès 5 ans.



Programme complet : [www.eden62.fr](http://www.eden62.fr) et 03 21 32 13 74

**Les sorties nature avec Eden 62****V. 15 avril**

**Desvres**, 10h, rdv parking du musée de la céramique, Plumage de faïence.

**Dannes**, 7h, rdv parking des Dunes du Mont Saint-Frieux, Première lueur du jour.

**Ma. 19 avril**

**Beugin**, 14h, rdv parking du bois d'Épenin, Une sortie pour maman et bébé, ne pas prendre de poussette.

**Libercourt**, 10h, rdv parking des étangs de pêche (impasse des frênes), Pics et pics et colégramme.

**D. 24 avril**

**Wissant**, 10h, rdv parking de la Baie de Wissant, Modelage à la plage.

**Me. 27 avril**

**Esquerdes**, 10h, rdv parking de la Poudrerie, L'écreuil.

**Me. 4 mai**

**Berck**, 14h30, rdv parking des sternes près de la base nautique, Un jardin pour la biodiversité.

**Framezelle**, 10h, rdv parking en face du restaurant Le Bistro, Les mares du Gris-Nez.

**Château d'Hardelot - Centre Culturel de l'Entente Cordiale**

Ouvert du Ma. au D. 10h-12h30 et 13h30-18h  
Visite libre du château, de l'expo temporaire, rdv des petits Little Hands Playtime et concert piano : Le premier dimanche de chaque mois, c'est gratuit!

Expo temporaire : *Les mondes de Conan Doyle. À l'ombre de Sherlock Holmes*  
Du 2 avril au 6 novembre

Une invitation à découvrir celui qui fut tour à tour ophtalmologiste, baleinier, romancier contrarié et engagé, nouvelliste à succès et amateur d'occultisme. Au travers d'installations, d'accumulations d'objets, plongez-vous dans l'ambiance fin XIX<sup>e</sup> des œuvres du grand auteur britannique. Tout public, 3 €.

**Les animations d'avril**

**Visites guidées Les Mondes de Conan Doyle** : S. 9, D. 10, S. 16, D. 17, S. 23 et D. 24 avril, 11h

Partez à la rencontre d'un des auteurs les plus célèbres de l'époque victorienne à travers cette visite guidée familiale, 5 €.

**Visites guidées Château & Co.** : S. 9, D. 10, Ma. 12, J. 14, S. 16, D. 17, Ma. 19, J. 21, S. 23 et D. 24 avril, 15h

Un site riche d'histoire, d'objets, de senteurs et de couleurs que cette visite guidée vous propose dans la bonne humeur, 5 €.

**Ateliers enfants, Le tour du monde de Sherlock Holmes** (6-9 ans) : Me. 13 et V. 22 avril, 15h, 2 € sur réservation / 1h. Murder Party (9-12 ans) : V. 15 avril, 15h, 2 €. Création d'un dinosaure articulé (3-6 ans) : Me. 20 avril, 15h, 2 €.

**Printemps médiéval**

du 13 au 23 avril, Théâtre élisabéthain

**Me. 13 avril**, 16h, Contes et légendes de Brocéliande, de 3 à 5 €, tout public.

**J. 14 avril**, 18h30, conf. contée autour du Roi Arthur, de 3 à 5 €, tout public.

**V. 15 avril**, 20h, concert Cécile Corbel, harpiste.

**Me. 20 avril**, 16h, marionnettes Les amours de Viviane et Merlin, 5 €.

**J. 21 avril**, 18h30, conf. La véritable histoire des fées de Cottingley, de 3 à 5 €.

**S. 23 avril**, 20h, concert celtique, Capercaillie, de 3 à 12 €.

Rens./rés. [www.chateau-hardelot.fr](http://www.chateau-hardelot.fr) et 03 21 21 73 65

**4<sup>e</sup> Fête de la Coquille Étapes-sur-Mer**

**Vendredi 15, samedi 16 et dimanche 17 avril**

Le port d'Étapes-sur-Mer s'anime de nouveau lors du week-end de Pâques où la gastronomie et la musique seront au rendez-vous.

Au programme, animations des acteurs de l'environnement maritime, expo sur le métier et les équipements des marins pêcheurs, démonstrations de ramandage et témoignages de matelotage, exercice de sauvetage en mer par hélitreuillage avec la Marine Nationale, démonstrations de l'association Chiens Sauveteurs aquatiques 62, découverte de la pratique de l'aviron sur la Canche encadrée par l'asso Ivy, remise en jeu du trophée du concours d'ouverture de coquilles, atelier culinaire le samedi matin à Maréis. Le village des exposants sera animé par la présence de plus de 40 exposants et artisans.

Programme complet sur [www.facebook.com/fetedelacoquilleetaplessurmer](http://www.facebook.com/fetedelacoquilleetaplessurmer)

**Tournois de sports électroniques**

Organisés par l'association Holiday geek cup

V. 15 avril, Mario Kart Season / Tournoi sur Mario avec des voitures radio télécommandé, avec Activ'Cités.

J. 21 avril, Mario Kart Season / Tournoi sur Mario avec des voitures radio télécommandé, avec la ville de Lens.

Nombreux lots à gagner. Ouvert à tous, gratuit.

Plus d'infos sur [www.holidaygeekcup.fr](http://www.holidaygeekcup.fr)

**Ouverture du jardin du Rouge-Gorge**

10 rue des Poulains à Burbure - Tous les samedis de 14h à 18h, gratuit.

Un très joli site à découvrir aux multiples fleurs et essences locales, au service de la biodiversité.

Rens./rés. 0785 88 19 03

**Challenge Trail O'Clock 2022**

Créé en 2021, ce challenge propose de cumuler un maximum de kilomètres et de dénivelé en courant, en marchant, seul ou en équipe. En 2021, au total des 5 épreuves, plus de 1 000 dossards ont été édités, 30 féminines et 141 hommes ont été classés. Sportives et festives, les épreuves sont également solidaires. Plus de 2 tonnes de denrées ont été collectées auprès des coureurs au profit des Restos du Cœur.

**5 nouvelles épreuves dont 4 dans le Pas-de-Calais sont prévues pour l'édition TOK 2022 :**

- **1h de Marquette-lez-Lille**, le 9 avril : pour établir son record de distance ;

- **6h de Nœux-les-Mines** - Loisinord le 1<sup>er</sup> mai avec la piste de ski à monter ;

- **5h et 10h de Barlin** pour courir 5 heures ou 10 heures, le 10 juillet ;

- **4h d'Ohlain** le 25 septembre, dans le **Parc départemental**,

- **3h de Labourse** le 26 novembre, sur le Terril et son escalier de 101 marches !

Des nouveautés cette année avec une course des "Collégiens" (2 heures en équipe pour les 11-16 ans) et une "Course des tout petits" à Nœux, Ohlain et Barlin. Hormis Marquette où il s'agira d'une espèce de prologue sur piste pour établir son record de l'heure (exclusif en 2022 dans les Hauts-de-France), il s'agit de courir ou marcher, seul, ou en relais en famille, entre collègues ou amis. Les parcours sont généralement constitués d'une boucle d'environ 2 kilomètres accusant entre 40 et 65 mètres de dénivelé positif.

**Bientôt dans le 62**

Après l'exposition *Les peintres de la Côte d'Opale en 2021*, le Département propose une exposition photos itinérante gratuite intitulée *Pas-de-Calais, terre de labeur*. Illustrant le labeur des mineurs, des pêcheurs et des travailleurs agricoles, cette exposition circulera de fin mai à septembre 2022 sur la Côte d'Opale et à l'automne en ruralité. Nous y reviendrons dans notre prochaine édition.

**Cultures de saison 2022**

Toute la programmation sur [www.pasdecals.fr/Culture](http://www.pasdecals.fr/Culture) et sur les réseaux sociaux du Département du Pas-de-Calais.





# BASTIEN, COUSU DE FIL BLANC

Par A. Top

**NŒUX-LES-MINES • Bastien Chaumette est un des rares artisans selliers-garnisseurs au nord de Paris. Un métier-passion qu'il explique et raconte dans son atelier, un lieu chargé d'histoire.**

Rue Nationale à Nœux-les-Mines, les bâtiments de l'ancienne coopérative des ouvriers mineurs se dressent face aux visiteurs, fiers de leurs 150 ans de vie. Au numéro 421 D, passée la porte d'entrée, se dresse un escalier en haut duquel se niche un atelier singulier, celui de Bastien Chaumette, 27 ans, qui perpétue la tradition familiale. Bastien est artisan sellier-garnisseur, un métier qui ne court pas les rues dont le Nœuxois natif parle avec passion : « C'était l'activité de ma mère, qui elle-même avait pris la suite de mon grand-père et de mon arrière-grand-père. Ils étaient bourreliers en plus d'être mineurs de fond. Ma mère a fait évoluer l'activité vers la sellerie en réparant d'abord les sièges de sa 2 CV. Ça a duré 30 ans. » Sorti du lycée d'Artois avec un Baccalauréat « sciences et technologies de la gestion » option commerce en poche, il file vers

l'institut de Genech pour un CAP tapissier d'ameublement. Mais c'est dans la logistique, chez un grossiste en bière qu'il entame sa carrière professionnelle. Puis l'histoire familiale le rattrape, pour de bon. En 2018, il prend la suite de l'entreprise maternelle sous la bannière *Sellerie B.C.*, pour, on le devine facilement, *Sellerie Bastien Chaumette*.

Le métier, il le connaît déjà largement : « Petit, je faisais mes devoirs sur une machine à coudre... On n'y vient pas par hasard. Quand tu es aux prises avec un tel métier, la mayonnaise prend ou ne prend pas. Il sourit. Mon frère jumeau est comptable ! »

Tout jeune déjà, Bastien donne un coup de main à sa maman, dans la limite de ses capacités, et s'exerce sur sa propre selle de vélo. Il assimile vite, et bien, les gestes qui font de lui aujourd'hui un artisan reconnu. Il apprend sur le tas, fait des recherches pour

certaines ouvrages plus complexes ou moins courants : « On découvre tous les jours. Encore aujourd'hui, je demande conseil à ma mère. Le schéma de notre activité, c'est un client qui entre avec une problématique, notre objectif, c'est d'être capable d'y répondre. On ne réalise pas de miracle, mais on fait plein de choses ! »

## Le carnet de commande déborde

Le gros du travail du sellier, c'est « tout ce qui roule, détaille l'artisan. Cela va du collectionneur de voitures qui a besoin de refaire ses sièges comme à l'origine au vendeur d'occasions, en passant par le propriétaire d'une moto ou une entreprise qui a un parc de véhicules. De l'usure, des trous de cigarettes... je suis capable de tout faire. » Dans son atelier, des rouleaux de fils et de tissus skai, cuir, nylon ou coton, attendent sagement de glisser dans les mains

expertes de Bastien, virtuose de la machine à coudre. Il en possède sept, dont une appartenait à son arrière-grand-père. Un bijou qui fonctionne toujours, même après 130 années d'utilisation. Dans son bazar très organisé, Bastien passe énormément de temps, car le carnet de commande ne désemplit pas. L'artisan ne crache pas dans la soupe et ne veut surtout pas se plaindre d'avoir au sortir de l'hiver, un planning au cordeau jusqu'au mois d'août. Mais il avoue une certaine frustration de ne pas pouvoir communiquer sur ce qu'il fait : « C'est difficile de donner envie aux gens de venir, car bien souvent, quand on annonce les délais, ça refroidit ! Au nord de Paris, nous ne sommes que dix tout au plus à faire ce métier ! » L'agenda déborde, mais l'artisan se bagarre comme beaucoup d'entrepreneurs qui donnent dans le « métier-passion » pour faire prospérer son affaire : « Parce

que mon père est passionné d'automobile sans doute, j'aime beaucoup travailler sur des voitures de prestige. Mais ce n'est pas ce qui fait vivre, car sur ce genre de projets, la marge d'erreur est assez élevée, il y a toujours une part d'inconnu. Quand tu te mets à réparer un siège de voiture, il n'est pas question que de garniture et de couture. Ça, c'est 20 % du travail. Le reste, c'est de la mécanique, de la soudure, et même de l'électricité. » Alors le sellier-garnisseur se diversifie avec le même plaisir et la même minutie. Une table de massage par-ci, des fauteuils de prélèvement médical par là, plus original, des képis de gendarmes et une capote de Cox reprennent vie entre des sièges de Porsche ou de véhicules utilitaires. Bastien enchaîne les patrons, les coups de ciseaux et d'aiguille, seul le plus souvent, sans ennui, ni le moindre soupçon de routine.